

# Barbastelle d'Europe

*Barbastella barbastellus*

Ordre: Chiroptères / Famille: Vespertilionidés

Envergure de 24 à 29 cm / Pelage sombre avec des mèches claires sur le dos et gris sombre sur le ventre / Face noire anthracite avec oreilles se rejoignant sur le front



En reproduction contre le bois: cavités arboricoles, bardages en bois, fissures de poutres / Gîtes d'hivers souterrains: tunnels, grottes, bunkers



Milieus forestiers / Milieux ouverts avec présence de haies ou de boisements



Principalement papillons tympanés



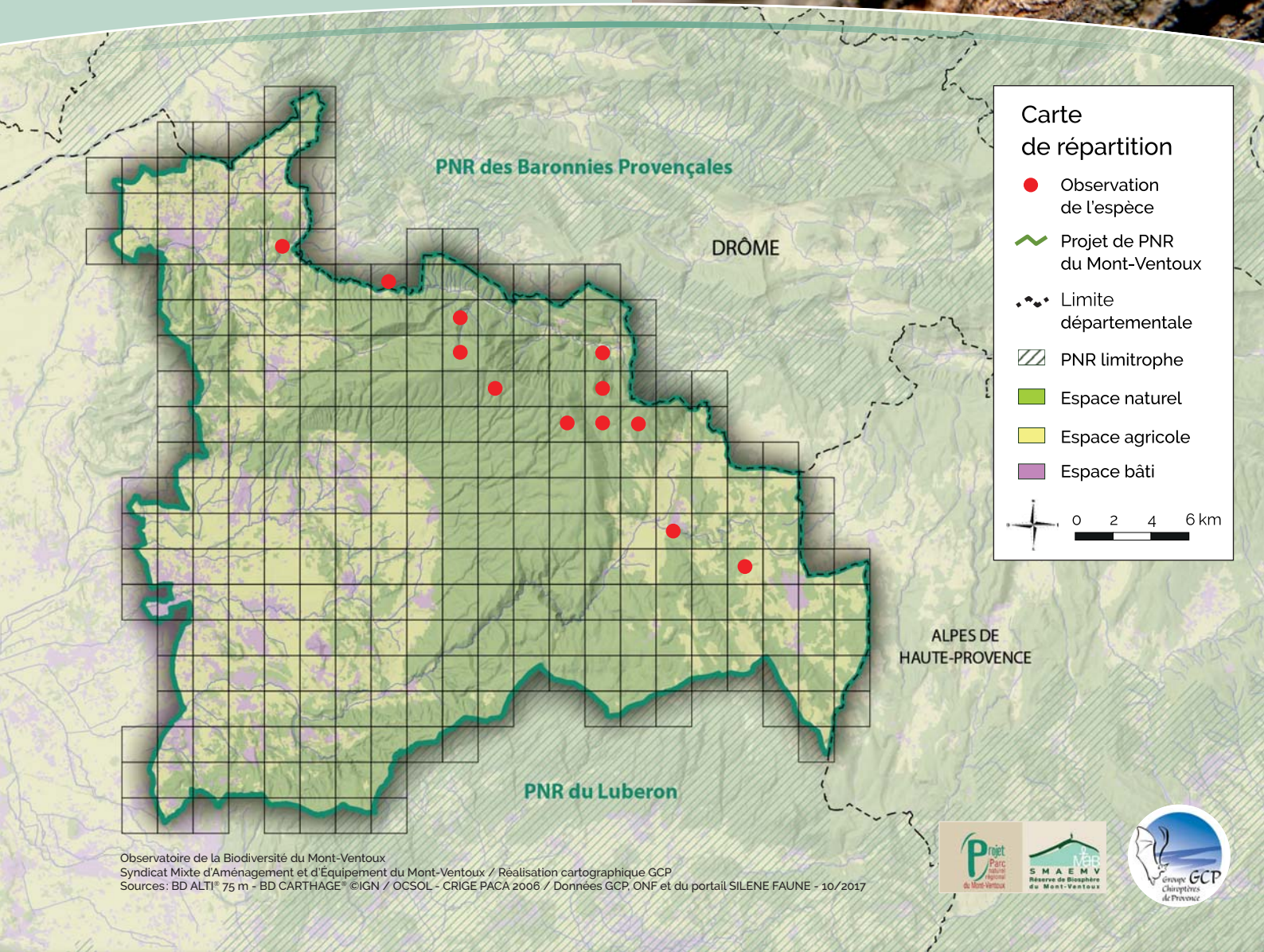
3 km en moyenne pour les femelles avec un maximum de 14 km / Maximum de 24 km pour les mâles



Espèce connue seulement en estivage sur le projet de PNR du Mont-Ventoux



Barbastelle d'Europe © Raphaël Sané



## Q — IDENTIFICATION



Sa face et ses oreilles caractéristiques sont typiques de l'espèce.

© David Sarrey

### ► Éléments d'identification :

Cette chauve-souris de taille moyenne (envergure de 24 à 29 cm) possède un pelage sombre avec des mèches claires sur le dos et gris sombre sur le ventre. Sa face est plate, noire anthracite, tout comme les membranes alaires et les oreilles. Celles-ci, grandes et presque carrées, se rejoignent à la base du front.

### ► Confusions possibles :

De par ses caractères morphologiques spécifiques, cette chauve-souris ne peut être confondue avec aucune autre espèce d'Europe occidentale.

## 🧪 — BIOLOGIE

### ► Habitats de l'espèce :

La Barbastelle d'Europe fréquente les milieux forestiers divers assez ouverts, tout comme ceux liés à l'agriculture traditionnelle avec la présence de haies et de lisières.

Des études régionales ont permis de mieux comprendre l'écologie de chasse de la Barbastelle en PACA : elle s'alimente dans les allées forestières et sur les lisières de forêts de feuillus, dans les forêts mixtes mélèzes/sapins et mélézins connectés à un milieu ouvert. Elle a aussi été observée dans des friches herbacées avec présence de haies ou dans des prairies d'altitudes dépourvues de haies mais présentant un boisement humide. Des observations ponctuelles ont aussi mis en évidence un comportement de chasse sous des lampadaires à proximité de la colonie de reproduction et toujours avec la présence d'arbres et de jardins autour. Dans tous ces milieux, l'élément commun qui semble indispensable à l'espèce pour la chasse est la présence de lisières, de même que celle d'arbres de classes d'âge différentes.

La Barbastelle d'Europe se loge presque toujours contre le bois, transformé ou non par l'homme.

En PACA, des colonies de reproduction sont connues dans des arbres-gîtes (écorces de pin sylvestre), derrière des bardages en bois ou des volets mais aussi dans une fissure de falaise.

Quelques gîtes d'hibernation sont connus dans la région, notamment dans la vallée de la Roya (06), où l'espèce occupe des tunnels, bunkers et cavités naturelles. Le plus important site découvert est un tunnel dans l'Ubaye (04) qui regroupe une cinquantaine d'individus.

### ► Régime alimentaire :

La Barbastelle d'Europe est spécialisée dans la chasse de petits papillons tympanés. Il lui arrive aussi de consommer des Diptères ou des Névroptères mais quasiment jamais d'insectes à chitine.

### ► Comportement :

Les colonies de Barbastelle d'Europe sont généralement de petite taille, entre 10 et 20 individus dans les arbres et jusqu'à 100 en bâtiment. Les colonies en gîte bâti sont beaucoup plus stables que celles occupants des gîtes arboricoles, qui changent régulièrement d'arbre. Cette espèce se déplace peu et ses territoires de chasse sont habituellement situés dans un rayon de 4 à 5 km autour du gîte.

### ► Reproduction

Cette espèce arrive dans ses gîtes de mise-bas à partir de mai. Les naissances ont lieu à partir de la mi-juin et les jeunes sont allaités jusqu'à 6 semaines.



La Barbastelle d'Europe utilise les sites souterrains principalement en hibernation.

© Jean-Michel Bompar

## AIRE DE RÉPARTITION



### Distribution géographique (à l'échelle internationale, nationale et régionale) :

L'espèce est présente du sud de l'Angleterre et de la Suède jusqu'en Grèce puis, vers l'est, en Ukraine et dans le Caucase.

En France, l'espèce est présente sur tout le territoire mais se fait rare autour de la grande couronne de Paris et en région méditerranéenne.

La Barbastelle d'Europe a été contactée sur l'ensemble des départements de PACA. Les observations dans les Bouches-du-Rhône sont cependant rarissimes. Elle est rare dans le Var mais se maintient dans des massifs forestiers assez préservés comme la Sainte-Baume et le massif des Maures. Sans être commune, elle est localement régulière, comme sur l'ubac et l'adret de la montagne de Lure (04), le massif des Monges (04), les gorges de la Tinée (06), dans les gorges du Verdon (04) et le secteur alpin de la Haute-Durance (05). Cette espèce est mentionnée de 13 à 2 140 m d'altitude, la plupart des observations étant faites à plus de 500 m.

## CONNAISSANCES SUR LE MONT-VENTOUX



### Statut biologique :

Des ossements retrouvés dans des gisements tardiglaciaires et holocènes du Mont-Ventoux témoignent d'une présence très ancienne de l'espèce sur le massif. Aujourd'hui, l'espèce est connue seulement en estivage sur le Mont-Ventoux.

### Phénologie :

JAN	FÉV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUL	AOÛ	SEP	OCT	NOV	DÉC	
		Transit printanier							Transit automnal			
Hibernation				Colonie de reproduction							Hibernation	
							Swarming <sup>1</sup>					

<sup>1</sup> Présence massive de plusieurs individus au même endroit et en même temps pour s'accoupler

### Évolution des populations sur le Mont-Ventoux :

Connaissances insuffisantes pour établir une tendance démographique.



### Études et suivis réalisés sur le Mont-Ventoux :

L'espèce est suivie par l'Office National des Forêts dans le cadre de la gestion de la Réserve Biologique Intégrale du Mont-Ventoux.

Elle est également mentionnée dans certains inventaires réalisés dans le cadre de l'animation des sites Natura 2000.

## CONSERVATION



### Statuts de protection (protection nationale/européenne ; statuts internationaux) & Statuts de conservation (Liste rouge PACA ; Liste rouge France ; Liste rouge UICN)

Statuts de protection		Statuts de conservation		
Directive Habitats	Annexe 2 et 4	Europe	Vulnérable	VU
Convention de Berne	Annexe 2	France	Préoccupation mineure	LC
Protection de Bonn	Annexe 2	Méditerranée	Quasi-menacée	NT
Protection nationale	Espèce protégée	Sources : UICN, listes rouges (2017)		

#### Autres statuts en PACA

Enjeu régional très fort ; Plan régional d'action ; Espèce déterminante ZNIEFF



La Barbastelle d'Europe est une espèce forestière et arboricole.

© Fanny Albalat

### ► Facteurs de régression :

La majorité des gîtes de parturition connus dans la région étant en bâti, le dérangement par entretien ou restauration est une réelle menace même si les colonies sont mobiles et possèdent un réseau de gîtes annexes. Une gestion forestière favorisant des peuplements jeunes, le déboisement par coupe à blanc et les défrichements peut détruire des gîtes arboricoles. Comme dans sa répartition mondiale, l'état de conservation semble défavorable à l'échelle régionale avec des disparités locales.

### ► Mesures de conservation :

La conservation de cette espèce passe par la préservation de ses gîtes ainsi que de ses habitats de chasse. Il convient donc de maintenir et favoriser les milieux forestiers favorables ainsi que les zones humides et les ripisylves qui sont des habitats de chasse privilégiés par cette espèce. Il est aussi nécessaire de prendre en compte les arbres à cavité dans la gestion des milieux forestiers afin de préserver ses gîtes. Enfin, le maintien et/ou la recréation d'un réseau bocager fonctionnel est essentiel au transit de cette espèce entre ses gîtes et ses territoires de chasse.



## — LIENS & OUVRAGES À CONSULTER —

### Pour en savoir plus

- 🌐 Site du Groupe Chiroptères de Provence : <http://www.gcprovence.org/>
- 🌐 Site de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères : <https://www.sfepm.org/>



**Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux et de Préfiguration du Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux**  
830, av. du Mont-Ventoux  
84200 Carpentras

☎ 04 90 63 22 74  
✉ [accueil@smaemv.fr](mailto:accueil@smaemv.fr)  
🌐 [smaemv.fr](http://smaemv.fr)



**Groupe Chiroptères de Provence**  
Rue Villeneuve  
04230 Saint-Etienne-les-Orgues

☎ 09 65 01 90 52  
✉ [gcp@gcprovence.org](mailto:gcp@gcprovence.org)  
🌐 <http://www.gcprovence.org>

**Rédaction :**  
Mathieu DAVAL / GCP  
Fanny ALBALAT / GCP

**Relecture :**  
Anthony ROUX / SMAEMV

**Cartographie :**  
Mathieu DAVAL / GCP

**Infographie :**  
Aline LAAGE / Parole d'Image  
d'après une mise en page de  
Sébastien GARCIA / LPO PACA

Réalisation GCP, 2017

### Bibliographie

- ALBALAT F., SARREY D., PORTALIER F., 2014 - Inventaire et cartographie des Chiroptères du site Natura 2000 FR9301580 Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 144 p.
- ARTHUR L. & LEMAIRE M., 2015 - Les Chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (collection Parthénope); Muséum National d'Histoire naturelle, Paris, 544 p.
- BENSETTITI F. & PUISSAUVE R., 2015. - Résultats de l'évaluation de l'état de conservation des habitats et des espèces dans le cadre de la directive Habitats-Faune-Flore en France. Rapportage « article 17 ». Période 2007-2012. MNHN-SPN, MEDDE, Paris, 204 p.
- BODIN J. (coord.), 2011 - Les chauves-souris de Midi-Pyrénées : répartition, écologie, conservation. Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Midi-Pyrénées - Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées, Toulouse, 256 p.
- CREGUT E., 2012 - Le territoire du Ventoux, un milieu karstique privilégié pour la connaissance des paléoenvironnements quaternaires. Muséum Requien, Laboratoire TRACES Toulouse et Comité Départemental de spéléologie du Vaucluse, Avignon.
- DIETZ C., V. HELVERSEN O. & NILL D., 2007 - Handbuch der Fledermäuse Europas und Nordwestafrikas. Biologie, Kennzeichen, Gefährdung. - Franckh-Kosmos Verlags GmbH & Co KG, 399p.
- GATTUS J.-C., BIACHE C., 2016 - RBI du Mont-Ventoux - Étude des Chiroptères de deux cavités en période automnale. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 23 p.
- GRUPE CHIROPTÈRES de la LPO RHÔNE-ALPES, 2014 - Les chauves-souris de Rhône-Alpes : 378-387. LPO Rhône-Alpes, Lyon, 480 p.
- LPO PACA, GECEM & GCP, 2016 - Les Mammifères de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Biotope, Mèze, 344 p.
- OPPLIGER J., Les chauves-souris (Chiroptera, Mammalia) des gisements tardi-glaciaires et holocènes du Mont-Ventoux (Vaucluse, France). Muséum d'histoire naturelle de Genève et Université de Genève.
- RUYS T., BERNARD Y., (coords.), 2014 - Atlas des Mammifères sauvages d'Aquitaine - Tome 4 - Les Chiroptères : 204-210. Cistude Nature & LPO Aquitaine. Édition C. Nature, 256 p.
- SIERRO A., ARLETTAZ R., 1997 - Barbastelle bats (*Barbastella* spp.) specialize in the predation moths : implications for foraging tactics and conservation. Acta Oecol., 18(2) : 91-106.

# Minioptère de Schreibers

*Miniopterus schreibersii*

Ordre: Chiroptères / Famille: Minioptéridés

Envergure de 30,5 à 34,2 cm / Pelage gris brun sur le dos, légèrement plus clair sur le ventre / Front très nettement bombé



Cavernicole stricte / Grottes, carrières et mines



Lisières / Mosaïques d'habitats  
Zones éclairées artificiellement



Principalement Lépidoptères (jusqu'à 95%) /  
Névroptères et Diptères



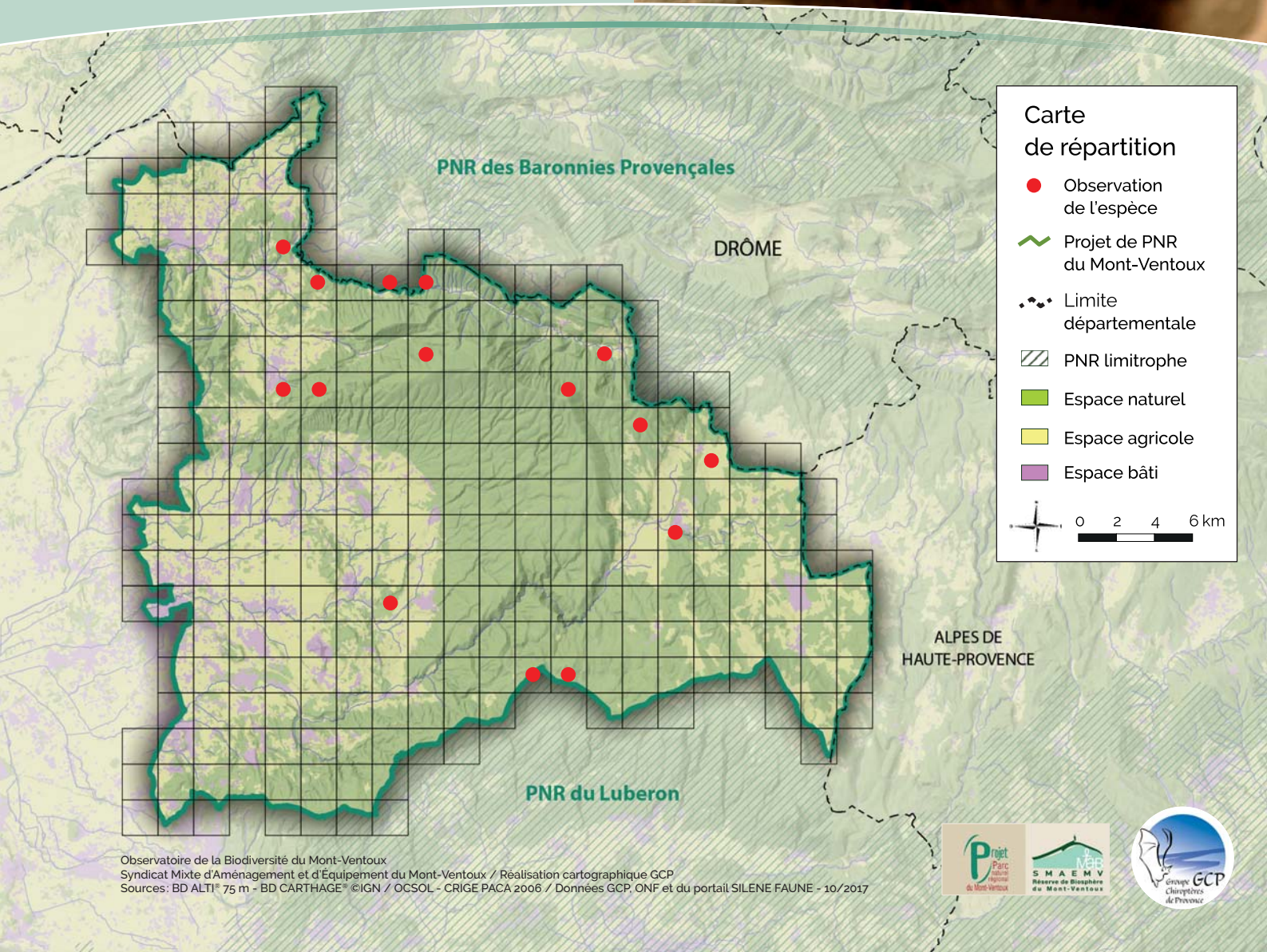
15-20 km en moyenne / Maximum de 40 km



Espèce connue en estivage et en transit dans le projet de PNR du Mont-Ventoux



Minioptères de Schreibers © Jean-Michel Bompart





Le profil type du Minioptère, au front bombé.

© Raphaël Sané

## Q — IDENTIFICATION

### ► Éléments d'identification :

Cette chauve-souris de taille moyenne (envergure de 30,5 à 34,2 cm) possède un pelage gris brun sur le dos qui passe à une teinte légèrement plus claire sur le ventre.

Le corps allongé, les ailes longues et fines ainsi que le front très nettement bombé sont caractéristiques de cette espèce.

### ► Confusions possibles :

De par ses caractères morphologiques spécifiques, cette chauve-souris ne peut être confondue avec aucune autre espèce d'Europe occidentale.

## 🔬 — BIOLOGIE

### ► Habitats de l'espèce :

Le Minioptère de Schreibers est une espèce strictement cavernicole. Il occupe des grottes, des mines, des tunnels ou encore des carrières souterraines.

Cette espèce est très diversifiée dans le choix de ses territoires de chasse mais trois types d'habitats sont prépondérants : les lisières, les mosaïques d'habitats et les zones éclairées artificiellement.

Elle est souvent contactée en chasse dans les agglomérations autour des lampadaires à lumière blanche. Les autres milieux exploités au cours de la nuit vont des forêts de feuillues (dont ripisylves) ou mixtes, aux vergers, prairies bordées de haies, cultures et milieux aquatiques.

### ► Régime alimentaire :

Cette espèce se nourrit essentiellement de petits insectes de 12 à 13 mm. Elle consomme principalement des Lépidoptères qui peuvent représenter jusqu'à 95% de sa nourriture.

### ► Comportement :

Le Minioptère de Schreibers est une espèce très grégaire dont les colonies peuvent atteindre 120 000 individus comme en Bulgarie. Les individus sortent tardivement du gîte, entre une demi-heure et une heure après le coucher du soleil et peuvent s'éloigner à plus de 40 km de leur gîte pour chasser. Les déplacements entre les gîtes et les terrains de chasse s'effectuent le long de structures linéaires du paysage et notamment les ripisylves. Il peut faire jusqu'à 833 km entre ses gîtes d'été et ses gîtes d'hiver.

### ► Reproduction

C'est la seule espèce de chauve-souris européenne à pratiquer l'ovo-implantation différée, la fécondation est immédiate après copulation automnale mais l'embryogenèse est bloquée durant l'hibernation. Les mises-bas ont lieu de la mi-juin à début juillet et les jeunes sont volants à cinq ou six semaines.



Les essaims de Minioptères peuvent regrouper plusieurs centaines d'individus.

© Fanny Albalat

## 🌍 — AIRE DE RÉPARTITION

### ► Distribution géographique (à l'échelle internationale, nationale et régionale) :

Espèce d'origine tropicale, le Minioptère de Schreibers est largement répandu du sud de l'Europe jusqu'en Chine, Nouvelle-Guinée, Australie et Afrique du Sud (avec la présence de sous-espèces).

En France, cette espèce est présente essentiellement dans la partie sud du pays mais des individus isolés sont aussi contactés jusqu'en Bretagne à l'ouest et en Champagne-Ardenne à l'est. C'est d'ailleurs la limite nord de son aire de répartition mondiale.

Le Minoptère de Schreibers a été observé dans tous les départements de PACA et fréquente principalement des altitudes inférieures à 600 m. C'est pourquoi, il est très rarement contacté dans les milieux montagnards (max: 1 630 m à Auzet, 04). Des individus isolés ont été observés sur les îles du Levant et Sainte-Marguerite. Les colonies de reproduction sont localisées au sud de la région, en zone méditerranéenne. Un site d'hibernation d'importance internationale (11 000 individus) est localisé dans les Bouches-du-Rhône non loin d'une des plus grandes colonies de mise-bas de la région.

## — CONNAISSANCES — SUR LE MONT-VENTOUX



### ► Statut biologique :

L'espèce est connue en transit et en estivage sur le projet de PNR du Mont-Ventoux.

### ► Phénologie :

JAN	FÉV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUL	AOÛ	SEP	OCT	NOV	DÉC	
		Transit printanier							Transit automnal			
Hibernation				Colonie de reproduction							Hibernation	
							Swarming <sup>1</sup>					

<sup>1</sup> Présence massive de plusieurs individus au même endroit et en même temps pour s'accoupler

### ► Évolution des populations sur le Mont-Ventoux :

Connaissances insuffisantes pour établir une tendance démographique.



### ► Études et suivis réalisés sur le Mont-Ventoux :

Suivi d'un gîte majeur à Chiroptères d'importance départementale (selon la méthode de hiérarchisation du Plan national d'action Chiroptère) abritant cette espèce en transit à Malaucène.

Elle est mentionnée dans certains inventaires réalisés dans le cadre de l'animation des sites Natura 2000.

L'espèce est suivie par l'Office National des Forêts dans le cadre de la gestion de la Réserve Biologique Intégrale du Mont-Ventoux et de la réalisation des Plans d'Aménagements Forestiers.

## — CONSERVATION —



### ► Statuts de protection (protection nationale/européenne ; statuts internationaux) & Statuts de conservation (Liste rouge PACA ; Liste rouge France ; Liste rouge UICN)

Statuts de protection		Statuts de conservation		
Directive Habitats	Annexe 2 et 4	Europe	Quasi-menacée	NT
Convention de Berne	Annexe 2	France	Vulnérable	VU
Protection de Bonn	Annexe 2	Méditerranée	Quasi-menacée	NT
Protection nationale	Espèce protégée	Sources : UICN, listes rouges (2017)		
Autres statuts en PACA				
Enjeu régional très fort ; Plan régional d'action ; Espèce déterminante ZNIEFF				

### ► Facteurs de régression :

Avec un effectif régional estimé à moins de 10 000 individus en reproduction et moins de 11 000 en hibernation, le Minoptère de Schreibers est très localisé. Des gîtes à enjeu international sont présents dans la région. Durant l'année 2002, environ 65% de la population d'Europe de l'Ouest, hormis la Corse, a été décimée, probablement à cause d'une épizootie (35 000 individus en hibernation en PACA avant 2002). Cette catastrophe a fortement fragilisé les populations. La menace majeure aujourd'hui concernant cette espèce grégaire est l'impact



Ses ailes longues et étroites témoignent de capacités de vol rapide, jusqu'à 60 km/h.

© Jean-Michel Bompar

du dérangement dans ses gîtes par le tourisme souterrain et les pratiques spéléologiques. En PACA, une quinzaine de cavités ont été désertées par l'espèce suite à des intrusions humaines ou des dégradations de sites depuis 50 ans. Le morcellement des habitats par construction de route, urbanisation ou installation d'éoliennes induit une mortalité accrue.

L'état de conservation régional est jugé défavorable pour le Minioptère de Schreibers, une situation encore fragilisée par le fait que la population régionale est concentrée dans moins de 20 sites cavernicoles non protégés pour la plupart. Le même constat est mentionné sur l'ensemble de son aire de répartition.

#### ► Mesures de conservation :

La protection des gîtes est primordiale pour la conservation de cette espèce grégaire. La sensibilisation du public et des spéléologues peut permettre de réduire le dérangement de cette espèce au sein de ses gîtes. Dans certains cas, il convient de placer des grilles aux entrées des cavités utilisées pour empêcher toute intrusion pendant les périodes de forte sensibilité de l'espèce. Ces grilles doivent être placées à une certaine distance de l'entrée car le Minioptère supporte mal les grilles posées directement à l'entrée de ses gîtes. Il est aussi important de préserver ses habitats de chasse ainsi que les corridors biologiques qu'il utilise dans un rayon de 50 km autour de ses gîtes.



## — LIENS & OUVRAGES À CONSULTER —

### Pour en savoir plus

- Site du Groupe Chiroptères de Provence : <http://www.gcprovence.org/>
- Site de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères : <https://www.sfepm.org/>



**Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux et de Préfiguration du Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux**  
830, av. du Mont-Ventoux  
84200 Carpentras

☎ 04 90 63 22 74  
✉ [accueil@smaemv.fr](mailto:accueil@smaemv.fr)  
🌐 [smaemv.fr](http://smaemv.fr)



**Groupe Chiroptères de Provence**  
Rue Villeneuve  
04230 Saint-Etienne-les-Orgues

☎ 09 65 01 90 52  
✉ [gcp@gcprovence.org](mailto:gcp@gcprovence.org)  
🌐 <http://www.gcprovence.org>

**Rédaction :**  
Mathieu DAVAL / GCP  
Fanny ALBALAT / GCP

**Relecture :**  
Anthony ROUX / SMAEMV

**Cartographie :**  
Mathieu DAVAL / GCP

**Infographie :**  
Aline LAAGE / Parole d'Image  
d'après une mise en page de  
Sébastien GARCIA / LPO PACA

Réalisation GCP, 2017

### Bibliographie

- ALBALAT F., 2010 – Guide pour la conservation des chauves-souris des villages Mormoiron et Villes-sur-Auzon. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 94 p.
- ALBALAT F., SARREY D., PORTALIER F., 2014 – Inventaire et cartographie des Chiroptères du site Natura 2000 FR9301580 Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 144 p.
- ALLEGRI B. & PEYRE O., 2008 - Définition des enjeux biologiques sur le site des Gorges de la Nesque – Inventaires et diagnostics. Naturalia Environnement, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 45 p.
- ARTHUR L. & LEMAIRE M., 2009 - Les Chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (collection Parthénope); Muséum National d'Histoire naturelle, Paris, 544 p.
- DIETZ C., V. HELVERSEN O. & NILL D., 2007 -Handbuch der Fledermäuse Europas und Nordwestafrikas. Biologie, Kennzeichen, Gefährdung. – Franckh-Kosmos Verlags GmbH & Co KG, 399p.
- GATTUS J.-C., BIACHE C. 2016 - RBI du Mont-Ventoux – Étude des Chiroptères de deux cavités en période automnale. ONF Réseau Mammifères, Paris, 23 p.
- LPO PACA, GECEM & GCP, 2016 - Les Mammifères de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Biotope, Mèze, 344 p.
- NEMOZ M. & BRISORGUEIL A., 2008 - Connaissance et conservation des gîtes et habitats de trois Chiroptères cavernicoles, Rhinolophe euryale, Murin de Capaccini, Minioptère de Schreibers. SFEPM, 103p.
- ROUE S.Y. & NEMOZ M., 2002 - Mortalité exceptionnelle du Minioptère de Schreibers en France lors de l'année 2002. Bilan national. SFEPM., Paris, 28 p.
- TERRACOL J. & al., 2016 - Aménagement de la forêt domaniale du Mont-Ventoux. ONF



# Molosse de Cestoni

*Tadarida teniotis*

Ordre: Chiroptères / Famille: Molossidés

Envergure de 40 à 45 cm / Pelage dorsal court, grisonnant à argenté, ventre légèrement plus clair / « Gueule de dogue »



Gîtes principalement en falaises / Ponctuellement en bâti



Tous types de milieux



60 à 90 % de Lépidoptères hétérocères / Diptères, Coléoptères et Hyménoptères



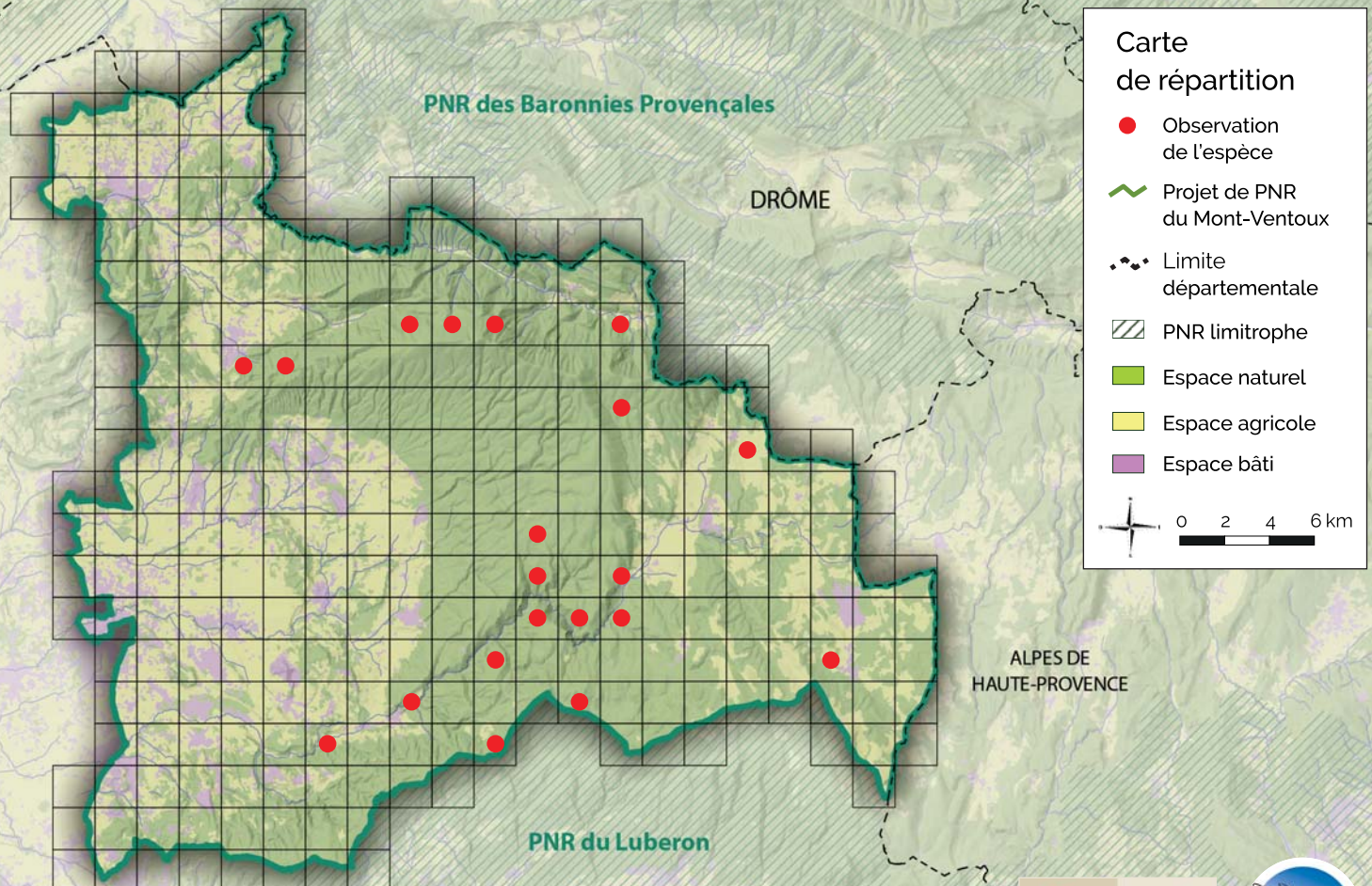
20 à 40 km



Espèce connue en estivage et en transit dans le projet de PNR du Mont-Ventoux



Molosse de Cestoni © Raphaël Sané





C'est la seule espèce européenne à avoir la queue libre sur la moitié de sa longueur.

© Jean-Michel Bompar



Le Molosse de Cestoni est une espèce fissuricole, ici derrière le volet d'un cabanon.

© Jean-Michel Bompar

## — IDENTIFICATION —

### ► Éléments d'identification :

Cette chauve-souris de grande taille (envergure de 40 à 45 cm) possède un pelage dorsal court, grisonnant à argenté avec le ventre légèrement plus clair. Les lèvres supérieures charnues, pendantes et présentant de nombreux plis lui donnent des allures de dogue, ce qui lui a valu son nom. Il possède de grandes oreilles arrondies, de longs poils tactiles sur les pieds et sa queue est libre sur la moitié de sa longueur.

### ► Confusions possibles :

De par ses caractères morphologiques spécifiques, cette chauve-souris ne peut être confondue avec aucune autre espèce d'Europe occidentale.

## — BIOLOGIE —

### ► Habitats de l'espèce :

Chauve-souris de haut vol, le Molosse capture de grands insectes du plancton aérien sur de vastes surfaces, au-dessus de cours d'eau, de ripisylves, de forêts diverses, de zones agricoles, de secteurs éclairés en lumière blanche et même sur les crêtes ouvertes. Il ne semble donc pas lié à un type d'habitat particulier.

Espèce fissuricole, ses gîtes sont rupestres mais l'espèce peut localement occuper des gîtes de substitution artificiels tels que volets, joints de dilatation d'immeubles, dalles d'habillage de façade (Sisteron, 04 ; Nice, 06), bâtiments historiques (Arènes d'Arles, 13) ou encore des grands ponts (lac de Sainte-Croix, 04). Les accès de gîtes sont communément situés au minimum à 10 m de hauteur afin de permettre aux jeunes de prendre leur envol.

### ► Régime alimentaire :

C'est une espèce opportuniste, spécialisée dans l'exploitation des proies de haut vol. Il consomme de 65 à 90 % de Lépidoptères hétérocères ainsi que des Diptères, des Coléoptères ou des Hyménoptères.

### ► Comportement :

Les maternités comportent en moyenne de 5 à 50 individus mais peuvent parfois compter plusieurs centaines d'individus. Le Molosse de Cestoni s'envole habituellement juste avant la nuit noire et peut chasser sur des secteurs situés entre 20 et 40 km de son gîte. C'est la seule chauve-souris européenne qui n'hiberne pas. Elle tombe en léthargie sur de courtes périodes.

### ► Reproduction

Les mises-bas s'effectuent à partir de fin juin et peuvent exceptionnellement s'étaler jusqu'à fin août. Les jeunes sont sevrés à partir de 6 à 7 semaines.

## — AIRE DE RÉPARTITION —

### ► Distribution géographique (à l'échelle internationale, nationale et régionale) :

Le Molosse est présent sur la totalité du secteur méditerranéen jusqu'en Asie. C'est une espèce d'origine tropicale qui est proche de la limite nord de son aire de répartition en PACA.

En France, cette espèce est très présente en Provence, dans le Languedoc, le long du couloir rhodanien ainsi que dans les Alpes et les Pyrénées. Il pousse ses incursions jusqu'au Massif central ainsi que dans le Jura.

Il est répandu dans tous les départements de PACA. Il se retrouve depuis les falaises maritimes jusque dans les vallées alpines et les crêtes où il a été noté à plus de 2500 m d'altitude à Entraunes (06). Il est aussi présent dans les aires urbaines et rare dans les secteurs dépourvus de falaises comme la Camargue ou les plateaux.

## CONNAISSANCES SUR LE MONT-VENTOUX



### Statut biologique :

L'espèce est connue en estivage et en transit sur le projet de PNR du Mont-Ventoux.

### Phénologie :

JAN	FÉV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUL	AOÛ	SEP	OCT	NOV	DÉC	
		Transit printanier							Transit automnal			
Hibernation				Colonie de reproduction							Hibernation	
							Swarming <sup>1</sup>					

<sup>1</sup> Présence massive de plusieurs individus au même endroit et en même temps pour s'accoupler

### Évolution des populations sur le Mont-Ventoux :

Connaissances insuffisantes pour établir une tendance démographique.



### Études et suivis réalisés sur le Mont-Ventoux :

Elle est mentionnée dans certains inventaires réalisés dans le cadre de l'animation des sites Natura 2000.

L'espèce est suivie par l'Office National des Forêts dans le cadre de la gestion de la Réserve Biologique Intégrale du Mont-Ventoux.

## CONSERVATION



### Statuts de protection (protection nationale/européenne ; statuts internationaux) & Statuts de conservation (Liste rouge PACA ; Liste rouge France ; Liste rouge UICN)

Statuts de protection		Statuts de conservation		
Directive Habitats	Annexe 4	Europe	Préoccupation mineure	LC
Convention de Berne	Annexe 2	France	Quasi menacée	NT
Protection de Bonn	Annexe 2	Méditerranée	Préoccupation mineure	LC
Protection nationale	Espèce protégée	Sources : UICN, listes rouges (2017)		
Autres statuts en PACA				
Enjeu régional fort ; Espèce complémentaire Plan régional d'action				

### Facteurs de régression :

Bien que répandu, le Molosse de Cestoni est peu abondant en PACA. Ses effectifs sont faibles en zone méditerranéenne française, autour de 16 000 individus. L'espèce étant liée aux falaises, les purges, la pose de grillage de sécurisation de paroi ou la création de voies d'escalade sont des menaces destructrices irrémédiables, toutes avérées en PACA. La plus importante colonie de reproduction d'Europe, installée dans les joints de dilatation d'un immeuble à Nice (06), a été détruite en 2009 en raison de travaux en façade. L'obturation du joint les a conduits à se piéger dans une gouttière verticale causant la mort de plus de 2 000 individus. En 2015, cette colonie ne comptait plus que 70 adultes. Il a aussi été démontré récemment que le Molosse de Cestoni était impacté par les éoliennes. Pour toutes ces raisons, son état de conservation régional est jugé défavorable alors qu'il reste inconnu au niveau national.

### Mesures de conservation :

Une meilleure prise en compte des populations de cette espèce à proximité des projets de parc éoliens ainsi que la mise en place de systèmes de bridages sur les éoliennes peuvent permettre de limiter les impacts sur cette espèce.

L'accompagnement des entrepreneurs et la prise en compte de cette espèce lors des rénovations d'immeubles ou des aménagements sur falaises tels que



© Benoît Morazé

la sécurisation en bord de routes ou la création de voies d'escalade permettent d'éviter le dérangement voire la destruction de colonies.



## — LIENS & OUVRAGES À CONSULTER —

### Pour en savoir plus

- 🌐 Site du Groupe Chiroptères de Provence : <http://www.gcprovence.org/>
- 🌐 Site de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères : <https://www.sfepm.org/>

### Bibliographie

ALBALAT F., 2009 – Guide pour la conservation des chauves-souris des villages Blauvac et Méthamis. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 88 p.

ALBALAT F., SARREY D., PORTALIER F., 2014 – Inventaire et cartographie des Chiroptères du site Natura 2000 FR9301580 Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 144 p.

ALLEGRINI B. & PEYRE O., 2008 – Définition des enjeux biologiques sur le site des Gorges de la Nesque – Inventaires et diagnostics. Naturalia Environnement, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 45 p.

ARTHUR L. & LEMAIRE M., 2015 – Les Chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (collection Parthénope); Muséum National d'Histoire naturelle, Paris, 544 p.

BENSETTITI F. & PUISSAUVE R., 2015. – Résultats de l'évaluation de l'état de conservation des habitats et des espèces dans le cadre de la directive Habitats-Faune-Flore en France. Rapportage « article 17 ». Période 2007-2012. MNHN-SPN, MEDDE, Paris, 204 p.

DIETZ C., KIEFER A., 2015. Chauves-souris d'Europe : connaître, identifier, protéger. Delachaux et Niestlé, Paris, 399 p.

DIETZ C., V. HELVERSEN O. & NILL D., 2007 – Handbuch der Fledermäuse Europas und Nordwestafrikas. Biologie, Kennzeichen, Gefährdung. – Franckh-Kosmos Verlags Gmb H & Co KG, 399p.

FAVRE P., DEVAUX B. & LANDAIS G., 2014 – Compte-rendu d'Inventaire des Chiroptères Protocole MCD45 – Session 2014 Réserve Biologique du Mont-Ventoux. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 13 p.

GARIN J. & LE ROUX M., 2015 – Compte-rendu d'Inventaire des Chiroptères Protocole MCD45 – Session 2015 Réserve Biologique du Mont-Ventoux. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 24 p.

GATTUS J.-C., BIACHE C., 2016 – RBI du Mont-Ventoux – Étude des Chiroptères de deux cavités en période automnale. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 23 p.

LPO PACA, GECM & GCP, 2016 – Les Mammifères de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Biotope, Mèze, 344 p.

MARQUES J.T., RAINHNO A., Carapuco M., Oliveria P. & Palmeirim J.M., 2004. Foraging behaviour and habitat use of the European free-tailed bat *Tadarida teniotis*. *Acta Chiropterologica*, 6 (1) : 99-110.

STOECKLE T., 1999 – Inventaire des chauves-souris sur le Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, DIREN PACA, 29 p. et annexes



### Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux et de Préfiguration du Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux

830, av. du Mont-Ventoux  
84200 Carpentras

☎ 04 90 63 22 74

✉ [accueil@smaemv.fr](mailto:accueil@smaemv.fr)

🌐 [smaemv.fr](http://smaemv.fr)



### Groupe Chiroptères de Provence

Rue Villeneuve  
04230 Saint-Etienne-les-Orgues

☎ 09 65 01 90 52

✉ [gcp@gcprovence.org](mailto:gcp@gcprovence.org)

🌐 <http://www.gcprovence.org>

### Rédaction :

Mathieu DAVAL / GCP  
Fanny ALBALAT / GCP

### Relecture :

Anthony ROUX / SMAEMV

### Cartographie :

Mathieu DAVAL / GCP

### Infographie :

Aline LAAGE / Parole d'Image  
d'après une mise en page de  
Sébastien GARCIA / LPO PACA

Réalisation GCP, 2017

# Murin de Daubenton

*Myotis daubentonii*

Ordre: Chiroptères / Famille: Vespertilionidés

Envergure de 24 à 27,5 cm / Pelage marron sur le dos, blanc cassé à blanc grisâtre sur le ventre



Gîtes d'été en cavités arboricoles, bâtiments et ouvrages d'art / Gîtes d'hivers principalement souterrains



Rivières, lacs et étangs / Milieux forestiers



Principalement Chironomes et Nématocères / Trichoptères, Ephéméroptères, voire petits poissons



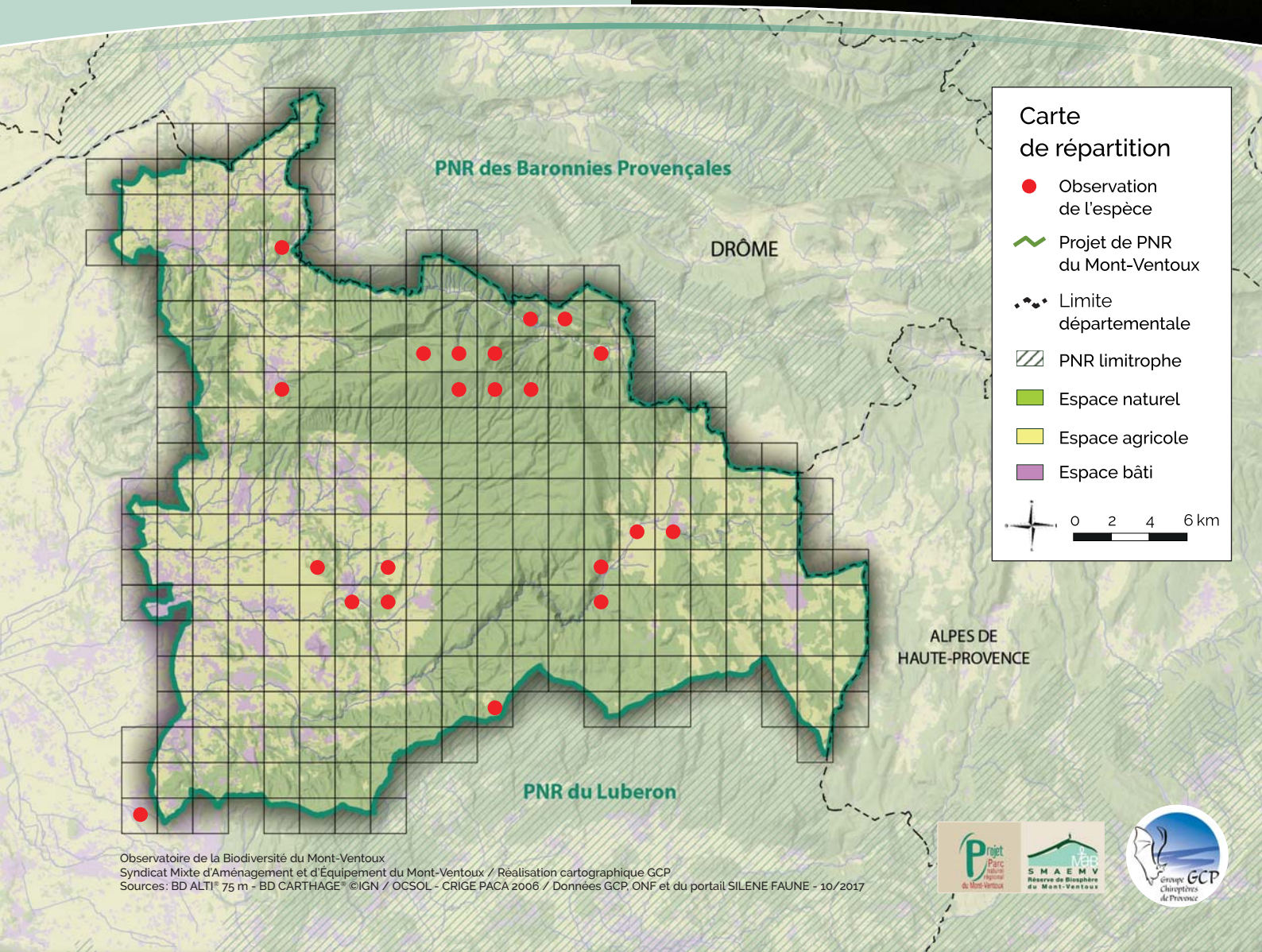
Quelques centaines de mètres à 22 km



Espèce connue en estivage et en transit sur le projet de PNR du Mont-Ventoux



Murin de Daubenton © Benoît Morazé



## — IDENTIFICATION —



Son pelage frontal descendant en brosse jusqu'au museau.

© Alain Abba

### ► Éléments d'identification :

Cette chauve-souris de taille moyenne (envergure de 24 à 27,5 cm) possède un pelage marron sur le dos et blanc cassé à blanc grisâtre sur le ventre.

Les grands pieds, le pelage frontal descendant en brosse jusqu'au museau et le « V » rose formé par le museau et l'intérieur des oreilles sont caractéristiques de cette espèce.

### ► Confusions possibles :

Il peut être confondu avec d'autres espèces de murins comme le Murin de Natterer *Myotis nattereri*. Le Murin de Capaccini *Myotis capaccinii* est très proche physiquement du Murin de Daubenton, on les dissocie à la taille des pieds, présence de poils sur le tibia et la forme du museau et des oreilles.

## — BIOLOGIE —

### ► Habitats de l'espèce :

Au niveau de ses habitats de chasse, *Myotis daubentonii* est lié aux rivières, lacs ou encore aux grands étangs. Il est aussi contacté en milieu forestier comme sur la montagne de Lure (04), l'ancienne hêtraie de Sigottier (05) ou dans les mélézins d'altitudes du Mercantour, à l'écart des zones aquatiques.

Les sites de mise-bas connus, situés à moins de 500 m d'altitude, sont des ponts, mais aussi des tunnels artificiels (06, 13, 83) et des bâtiments : une abbaye (13) et une bastide au Thoronet (83) qui accueille l'effectif reproducteur le plus important de la région (105 individus). L'espèce est aussi connue pour se reproduire en cavité arboricole et en falaise.

En hiver, cette espèce est observée dans des mines (05, 83) et des tunnels (04) mais toujours par individus isolés contrairement aux regroupements polonais qui peuvent compter jusqu'à 20 000 individus.

### ► Régime alimentaire :

Il se nourrit de Chironomes et de Nématocères, Diptères typiques des eaux calmes. Il peut aussi consommer des Trichoptères, des Ephéméroptères et parfois même des petits poissons.

### ► Comportement :

Les maternités comportent en moyenne 20 à 50 individus avec des maximas de 113 individus en cavité arboricole et 600 en bâtiment. Le Murin de Daubenton débute son activité nocturne entre 30 et 45 min après le coucher du soleil. C'est une espèce plutôt casanière qui s'éloigne rarement de plus de quelques centaines de mètre de son gîte avec néanmoins un record de 22 km en Allemagne.

### ► Reproduction

Les gîtes de mise-bas commencent à être occupés à partir de la mi-mai et les premières naissances débutent en juin. Les jeunes sont volants à partir de 4 semaines.



Exemple de pont qu'affectionne le Murin de Daubenton.

© Fanny Albalat

## — AIRE DE RÉPARTITION —

### ► Distribution géographique (à l'échelle internationale, nationale et régionale) :

Le Murin de Daubenton est présent de l'Europe de l'Ouest jusqu'à l'est du Japon. En France, l'espèce est largement répartie sur l'ensemble du territoire.

En PACA, le Murin de Daubenton est mentionné sur les 6 départements de la région et sur l'ensemble des tranches altitudinales pour un maximum observé à 2450 m d'altitude (Uvernet-Fours, 04). Ce murin est régulièrement contacté

sur les fleuves et rivières du Var et des Alpes-Maritimes, le cours de la Durance, le Rhône et leurs affluents ainsi que sur les canaux et étangs de Camargue. Son statut reproducteur et hivernant est avéré sur tout le territoire de la région.

## — CONNAISSANCES — SUR LE MONT-VENTOUX



### ► Statut biologique :

Des ossements retrouvés dans des gisements tardiglaciaires et holocènes du Mont-Ventoux témoignent d'une présence très ancienne sur le massif. Aujourd'hui, l'espèce est connue en transit et en estivage sur le projet de PNR du Mont Ventoux.

### ► Phénologie :

JAN	FÉV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUL	AOÛ	SEP	OCT	NOV	DÉC	
		Transit printanier						Transit automnal				
Hibernation				Colonie de reproduction							Hibernation	
							Swarming <sup>1</sup>					

<sup>1</sup> Présence massive de plusieurs individus au même endroit et en même temps pour s'accoupler

### ► Évolution des populations sur le Mont-Ventoux :

Connaissances insuffisantes pour établir une tendance démographique.



### ► Études et suivis réalisés sur le Mont-Ventoux :

L'espèce est suivie par l'Office National des Forêts dans le cadre de la gestion de la Réserve Biologique Intégrale du Mont-Ventoux.

Elle est également mentionnée dans certains inventaires réalisés dans le cadre de l'animation des sites Natura 2000.

## — CONSERVATION —



### ► Statuts de protection (protection nationale/européenne ; statuts internationaux) & Statuts de conservation (Liste rouge PACA ; Liste rouge France ; Liste rouge UICN)

Statuts de protection		Statuts de conservation		
Directive Habitats	Annexe 4	Europe	Préoccupation mineure	LC
Convention de Berne	Annexe 2	France	Préoccupation mineure	LC
Protection de Bonn	Annexe 2	Méditerranée	Préoccupation mineure	LC
Protection nationale	Espèce protégée	Sources : UICN, listes rouges (2017)		
Autres statuts en PACA				
Enjeu régional faible				

### ► Facteurs de régression :

Les habitats de chasse du Murin de Daubenton sont soumis à la pollution et les assècs de plus en plus fréquents sur certains cours d'eau de PACA. Cette espèce affectionnant les ponts comme site de mise-bas, la restauration ou l'entretien de ces derniers peut engendrer une perte de gîte voire la destruction de la colonie. La gestion forestière, lorsqu'elle ne tient pas compte des vieux arbres à larges cavités en cloches, très recherchés par les colonies de mâles ou de femelles, peut avoir une forte incidence sur l'espèce. L'état de conservation mondial, national et régional paraît néanmoins bon pour le Murin de Daubenton.



© Mathieu Daval

### ► Mesures de conservation :

Une expertise préalable à toute restauration des ouvrages d'art permet d'éviter la destruction d'individus présents dans ceux-ci. Lorsque la présence de cette espèce (ou d'une autre) dans un pont est confirmée, il est possible de différer les travaux hors de la période de présence de celle-ci et de maintenir dans l'ouvrage des espaces favorables aux gîtes, voire d'en créer de nouveaux par l'installation de nichoirs.

Une meilleure gestion des eaux, notamment en réduisant les prélèvements pendant certaines périodes permet de limiter les assècs et donc de préserver le principal habitat de chasse de cette espèce.



## — LIENS & OUVRAGES À CONSULTER —

### Pour en savoir plus

- 🌐 Site du Groupe Chiroptères de Provence : <http://www.gcprovence.org/>
- 🌐 Site de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères : <https://www.sfepm.org/>

### Bibliographie

ALBALAT F., 2009 – Guide pour la conservation des chauves-souris des villages Blauvac et Méthamis. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 88 p.

ALBALAT F., 2010 – Guide pour la conservation des chauves-souris des villages Mormoiron et Villes-sur-Auzon. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 94 p.

ALBALAT F., SARREY D., PORTALIER F., 2014 – Inventaire et cartographie des Chiroptères du site Natura 2000 FR9301580 Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 144 p.

ALLEGRINI B. & PEYRE O., 2008 – Définition des enjeux biologiques sur le site des Gorges de la Nesque – Inventaires et diagnostics. Naturalia Environnement, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 45 p.

ARTHUR L. & LEMAIRE M., 2015 – Les Chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (collection Parthénope) ; Muséum National d'Histoire naturelle, Paris, 544 p.

BENSETTITI F. & PUISSAUVÉ R., 2015. – Résultats de l'évaluation de l'état de conservation des habitats et des espèces dans le cadre de la directive Habitats-Faune-Flore en France. Rapportage « article 17 ». Période 2007-2012. MNHN-SPN, MEDDE, Paris, 204 p.

CREGUT E., 2012 – Le territoire du Ventoux, un milieu karstique privilégié pour la connaissance des paléoenvironnements quaternaires. Muséum Requien, Laboratoire TRACES Toulouse et Comité Départemental de spéléologie du Vaucluse, Avignon.

FAVRE P., DEVAUX B. & LANDAIS G., 2014 – Compte-rendu d'Inventaire des Chiroptères Protocole MCD45 – Session 2014 Réserve Biologique du Mont-Ventoux. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 13 p.

GARIN J. & LE ROUX M., 2015 – Compte-rendu d'Inventaire des Chiroptères Protocole MCD45 – Session 2015 Réserve Biologique du Mont-Ventoux. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 24 p.

GATTUS J.-C., BIACHE C., 2016 – RBI du Mont-Ventoux – Étude des Chiroptères de deux cavités en période automnale. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 23 p.

GRUPE CHIROPTÈRES de la LPO RHÔNE-ALPES, 2014 – Les chauves-souris de Rhône-Alpes : 378-387. LPO Rhône-Alpes, Lyon, 480 p.

LPO PACA, GECEM & GCP, 2016 – Les Mammifères de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Biotope, Mèze, 344 p.

OPPLIGER J., Les chauves-souris (Chiroptera, Mammalia) des gisements tardi-glaciaires et holocènes du Mont-Ventoux (Vaucluse, France). Muséum d'histoire naturelle de Genève et Université de Genève.

STOCKLE T., 1999 – Inventaire des chauves-souris sur le Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, DIREN PACA, 29 p. et annexes



### Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux et de Préfiguration du Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux

830, av. du Mont-Ventoux  
84200 Carpentras

☎ 04 90 63 22 74

✉ [accueil@smaemv.fr](mailto:accueil@smaemv.fr)

🌐 [smaemv.fr](http://smaemv.fr)



### Groupe Chiroptères de Provence

Rue Villeneuve  
04230 Saint-Etienne-les-Orgues

☎ 09 65 01 90 52

✉ [gcp@gcprovence.org](mailto:gcp@gcprovence.org)

🌐 <http://www.gcprovence.org>

### Rédaction :

Mathieu DAVAL / GCP  
Fanny ALBALAT / GCP

### Relecture :

Anthony ROUX / SMAEMV

### Cartographie :

Mathieu DAVAL / GCP

### Infographie :

Aline LAAGE / Parole d'Image  
d'après une mise en page de  
Sébastien GARCIA / LPO PACA

Réalisation GCP, 2017



# Murin à oreilles échanquées

*Myotis emarginatus*

Ordre: Chiroptères / Famille: Vespertilionidés

Envergure de 22 à 24,5 cm / Pelage d'apparence  
laineuse, roux sur le dos, légèrement  
plus clair sur le ventre



Gîtes d'été surtout en bâtiments /  
Gîtes d'hivers toujours souterrains



Forêts / Ripisylves / Secteurs pâturés / Vergers



Principalement Arachnides et mouches /  
Névroptères, Diptères et Lépidoptères



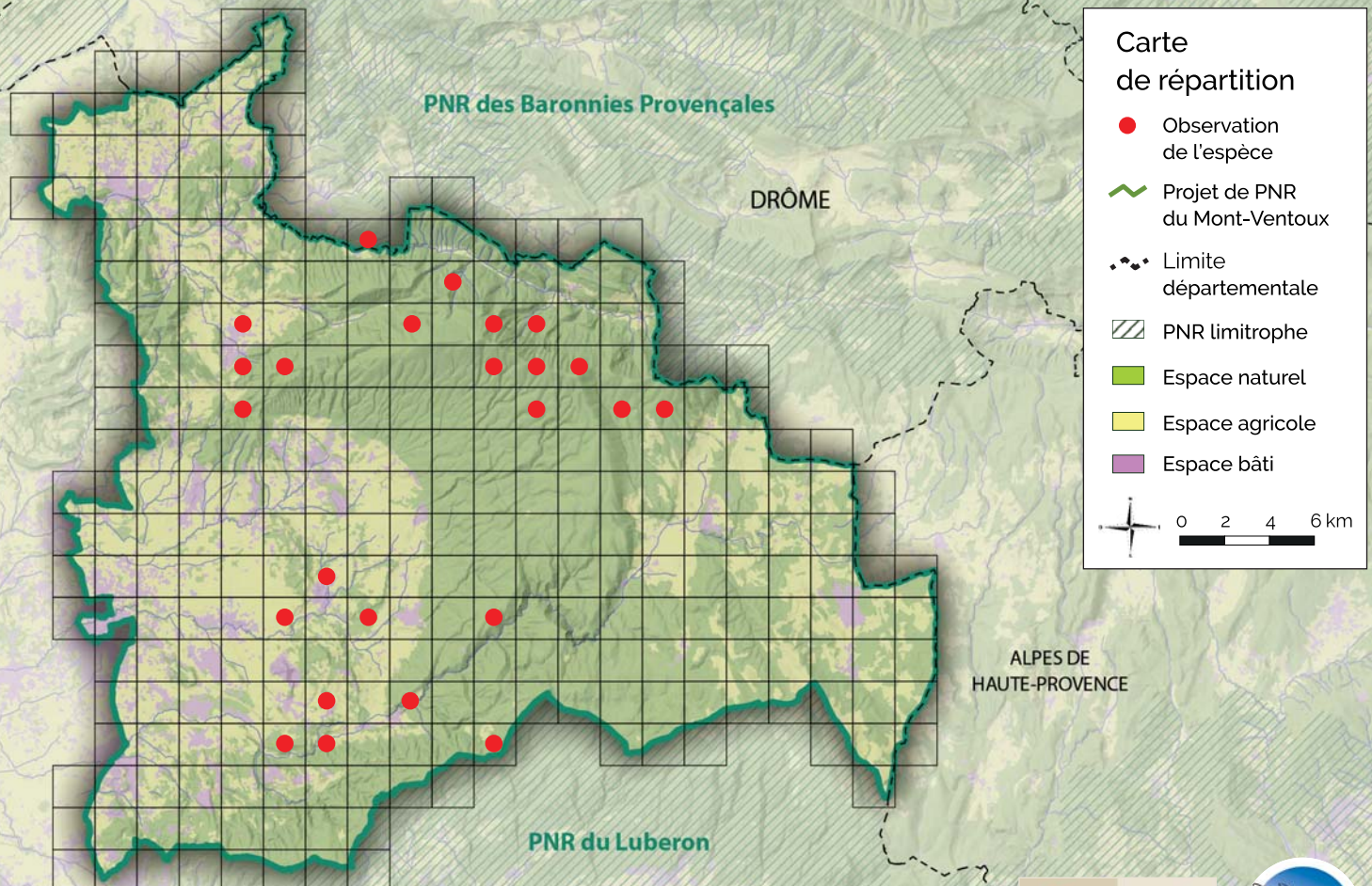
6 à 15 km



Espèce connue en estivage et en transit sur le  
projet de PNR du Mont-Ventoux



Murins à oreilles échanquées © Benoît Morazé





Les oreilles granuleuses sont une autre caractéristique de l'espèce.

© Jean-Michel Bompar



Colonie de reproduction dans un comble.

© Fanny Albalat

## — IDENTIFICATION —

### ► Éléments d'identification :

Cette chauve-souris de taille moyenne (envergure de 22 à 24,5 cm) possède une nette échancrure sur le bord extérieur du pavillon de l'oreille qui lui vaut son nom. La face et les membranes alaires sont chocolat brun. Le pelage long et épais a une apparence laineuse. L'animal est roux sur le dos et sans contraste net avec le ventre qui est légèrement plus clair, tirant vers le beige.

### ► Confusions possibles :

L'espèce peut être confondue avec le Murin de *Natterer Myotis nattereri* mais celui-ci a le dos gris-brun, le ventre blanc pur et ne possède pas d'échancrure sur le bord extérieur du pavillon de l'oreille.

## — BIOLOGIE —

### ► Habitats de l'espèce :

Le Murin à oreilles échancrées recherche les milieux forestiers ou boisés, de feuillus ou mixtes. On le retrouve en allée forestière, autour des grands arbres isolés, le long des ripisylves, mais aussi dans les prairies et pâtures entourées de hautes haies.

Les suivis télémétriques réalisés en Camargue (13) montrent que cette population est intimement liée pour la chasse aux forêts denses et encombrées (vieilles chênaies vertes), à la ripisylve du Rhône, aux secteurs pâturés et aux vergers.

En milieu plus montagnard dans la vallée de la Roya (06), le Murin à oreilles échancrées chasse essentiellement dans les forêts et semble favoriser les lisières ainsi que les feuillus plutôt que les résineux.

Les colonies de reproduction sont essentiellement installées en bâti mais aussi dans une grotte (04), un canal souterrain (13), une carrière (13) ainsi que dans une cimenterie (06). Toutes sont situées en-dessous de 800 m d'altitude.

Les gîtes d'hibernation sont tous souterrains. L'espèce est ainsi répertoriée dans des tunnels (04), avens (84), grottes (84, 06), carrières (13, 84) et mines (04, 83).

### ► Régime alimentaire :

Le Murin à oreilles échancrées consomme principalement des Arachnides et des mouches qui peuvent représenter jusqu'à 70% de ses proies. Il consomme aussi des Lépidoptères, des Diptères et des Névroptères.

### ► Comportement :

Les colonies de Murin à oreilles échancrées comprennent en moyenne entre 20 et 500 femelles avec un effectif maximum connu en PACA de 1 500 femelles avant mise bas dans un silo à riz en Camargue (13). Cette espèce est souvent en mixité avec d'autres espèces comme les rhinolophes *Rhinolophus sp.*, le Grand murin *Myotis myotis*, le Murin de Capaccini *Myotis capaccinii* ou le Minoptère de Schreibers *Miniopterus schreibersii*. Les individus sortent souvent tard de leur gîte et peuvent chasser sur une quinzaine de kilomètres autour de celui-ci.

### ► Reproduction

Les gîtes de mise-bas peuvent être occupés à partir de début mai. Les naissances ont lieu de mi-juin à mi-juillet et les jeunes commencent à voler à partir de quatre semaines.

## — AIRE DE RÉPARTITION —

### ► Distribution géographique (à l'échelle internationale, nationale et régionale) :

Le Murin à oreilles échancrées est présent dans toute l'Europe centrale et de l'ouest ainsi qu'au Maghreb et en Turquie.

En France, l'espèce montre de fortes disparités régionales. Elle est notamment l'une des espèces les plus abondantes dans le bassin de la

Loire alors qu'elle montre de faibles effectifs dans les régions limitrophes de l'Auvergne, comme dans le nord de la région Centre.

Sa répartition régionale manque de précision même s'il est observé dans les 6 départements de PACA. Les contacts de l'espèce sont ponctuels en région alpine avec un maximum de 2078 m d'altitude dans les mélézins de Saint-Dalmas-le-Selvage (06) (max: 1750 m en Aquitaine, 1903 m en Haute-Savoie). L'essentiel des sites de mise-bas est localisé dans le sud de la région avec un important foyer de population en Camargue (13). De rares individus en hibernation sont mentionnés dans tous les départements de Provence.

## — CONNAISSANCES — SUR LE MONT-VENTOUX



### ► Statut biologique :

Des ossements retrouvés dans des gisements tardiglaciaires et holocènes du Mont-Ventoux témoignent d'une présence très ancienne de l'espèce sur le massif. Aujourd'hui, l'espèce est connue seulement en estivage sur le Mont-Ventoux.

### ► Phénologie :

JAN	FÉV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUL	AOÛ	SEP	OCT	NOV	DÉC	
		Transit printanier							Transit automnal			
Hibernation				Colonie de reproduction							Hibernation	
								Swarming <sup>1</sup>				

<sup>1</sup> Présence massive de plusieurs individus au même endroit et en même temps pour s'accoupler

### ► Évolution des populations sur le Mont-Ventoux :

Connaissances insuffisantes pour établir une tendance démographique.



### ► Études et suivis réalisés sur le Mont-Ventoux :

L'espèce est suivie par l'Office National des Forêts dans le cadre de la gestion de la Réserve Biologique Intégrale du Mont-Ventoux et de la réalisation des Plans d'Aménagements Forestiers.

Elle est également mentionnée dans certains inventaires réalisés dans le cadre de l'animation des sites Natura 2000.

## — CONSERVATION —



### ► Statuts de protection (protection nationale/européenne ; statuts internationaux) & Statuts de conservation (Liste rouge PACA ; Liste rouge France ; Liste rouge UICN)

Statuts de protection		Statuts de conservation		
Directive Habitats	Annexe 2 et 4	Europe	Préoccupation mineure	LC
Convention de Berne	Annexe 2	France	Préoccupation mineure	LC
Protection de Bonn	Annexe 2	Méditerranée	Préoccupation mineure	LC
Protection nationale	Espèce protégée	Sources : UICN, listes rouges (2017)		
Autres statuts en PACA				
Enjeu régional fort ; Espèce complémentaire Plan régional d'action ; Espèce déterminante ZNIEFF				

### ► Facteurs de régression :

D'importantes colonies répertoriées à la moitié du XX<sup>e</sup> siècle ont disparu suite à des dérangements ou restauration de bâti. L'impact direct par mortalité due à des éoliennes est également avéré pour cette chauve-souris à Saint-Martin-de-Crau (13). De plus, des observations en PACA, dans le Lot et en Rhône-Alpes ont prouvé la mortalité routière sur ce murin, pour qui les linéaires paysagers jouent un rôle majeur pour ses déplacements et qu'il convient de maintenir. D'une manière générale, le fait que sa répartition coïncide fortement avec des zones de basse altitude très soumises à l'anthropisation induit un déclin



Cohabitation entre espèces.

© Fanny Albalat

des surfaces d'habitats favorables et de continuités écologiques. L'abandon ou la rénovation du bâti, l'usage de produits phytosanitaires et la fermeture des milieux sont autant de menaces qui pèsent sur cette espèce. L'état de conservation régional du Murin à oreilles échancrées est jugé défavorable en PACA comme dans le reste de la France.

#### ► Mesures de conservation :

Comme la plupart des espèces de Chiroptères, le Murin à oreilles échancrées est une espèce de contacts, c'est-à-dire qu'il suit de près les corridors paysagers pour se déplacer. Le maintien des haies, lisières et ripisylves ainsi que la limitation de la fragmentation du paysage par l'urbanisation sont essentiels aux bons déplacements de cette espèce.

L'hibernation étant une période très sensible pour les Chiroptères, il est essentiel de limiter au maximum le dérangement dans les gîtes connus pendant cette période.

Enfin, il convient de conserver des bâtiments ou parties de bâtiments (combles, granges, etc...) favorables au gîte de cette espèce.



## — LIENS & OUVRAGES À CONSULTER —

### Pour en savoir plus

- 🌐 Site du Groupe Chiroptères de Provence : <http://www.gcprovence.org/>
- 🌐 Site de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères : <https://www.sfepm.org/>



### Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux et de Préfiguration du Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux

830, av. du Mont-Ventoux  
84200 Carpentras

☎ 04 90 63 22 74  
✉ [accueil@smaemv.fr](mailto:accueil@smaemv.fr)  
🌐 [smaemv.fr](http://smaemv.fr)



### Groupe Chiroptères de Provence

Rue Villeneuve  
04230 Saint-Etienne-les-Orgues

☎ 09 65 01 90 52  
✉ [gcp@gcprovence.org](mailto:gcp@gcprovence.org)  
🌐 <http://www.gcprovence.org>

#### Rédaction :

Mathieu DAVAL / GCP  
Fanny ALBALAT / GCP

#### Relecture :

Anthony ROUX / SMAEMV

#### Cartographie :

Mathieu DAVAL / GCP

#### Infographie :

Aline LAAGE / Parole d'Image  
d'après une mise en page de  
Sébastien GARCIA / LPO PACA

Réalisation GCP, 2017

### Bibliographie

ALBALAT F., 2009 – Guide pour la conservation des chauves-souris des villages Blauvac et Méthamis. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 88 p.

ALBALAT F., SARREY D., PORTALIER F., 2014 – Inventaire et cartographie des Chiroptères du site Natura 2000 FR9301580 Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 144 p.

ALLEGRINI B. & PEYRE O., 2008 - Définition des enjeux biologiques sur le site des Gorges de la Nesque – Inventaires et diagnostics. Naturalia Environnement, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 45 p.

BENSETTITI F. & PUISSAUVÉ R., 2015. - Résultats de l'évaluation de l'état de conservation des habitats et des espèces dans le cadre de la directive Habitats-Faune-Flore en France. Rapportage « article 17 ». Période 2007-2012. MNHN-SPN, MEDDE, Paris, 204 p.

CREGUT E., 2012 – Le territoire du Ventoux, un milieu karstique privilégié pour la connaissance des paléoenvironnements quaternaires. Muséum Requier, Laboratoire TRACES Toulouse et Comité Départemental de spéléologie du Vaucluse, Avignon.

FAVRE P., DEVAUX B. & LANDAIS G., 2014 - Compte-rendu d'Inventaire des Chiroptères Protocole MCD45 - Session 2014 Réserve Biologique du Mont-Ventoux. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 13 p.

GARIN J. & LE ROUX M., 2015 - Compte-rendu d'Inventaire des Chiroptères Protocole MCD45 - Session 2015 Réserve Biologique du Mont-Ventoux. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 24 p.

GATTUS J.-C., BIACHE C., 2016 - RBI du Mont-Ventoux – Étude des Chiroptères de deux cavités en période automnale. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 23 p.

LPO PACA, GECEM & GCP, 2016 - Les Mammifères de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Biotope, Mèze, 344 p.

NERI F., 2004 - Diagnostic sur la mortalité des chauves-souris par collision dans le Lot, l'A20 entre Cahors Nord et la Dordogne, et propositions d'aménagement. CREN Midi-Pyrénées, Toulouse, 17 p.

OPPLIGER J., Les chauves-souris (Chiroptera, Mammalia) des gisements tardiglaciaires et holocènes du Mont-Ventoux (Vaucluse, France). Muséum d'histoire naturelle de Genève et Université de Genève

STOECKLE T., 1999 – Inventaire des chauves-souris sur le Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, DIREN PACA, 29 p. et annexes

TERRACOL J. & al., 2016 - Aménagement de la forêt domaniale du Mont-Ventoux. ONF

# Noctule de Leisler

*Nyctalus leisleri*

Ordre: Chiroptères / Famille: Vespertilionidés

Envergure de 26 à 34 cm / Pelage brun terne sur le dos, légèrement plus clair sur le ventre / Oreilles courtes et larges avec le sommet bien arrondi / Tragus très court



Principalement arboricole / Parfois présente en bâti



Forêts / milieux humides / Zones éclairées artificiellement



Principalement Lépidoptères (jusqu'à 95%) / Névroptères et Diptères



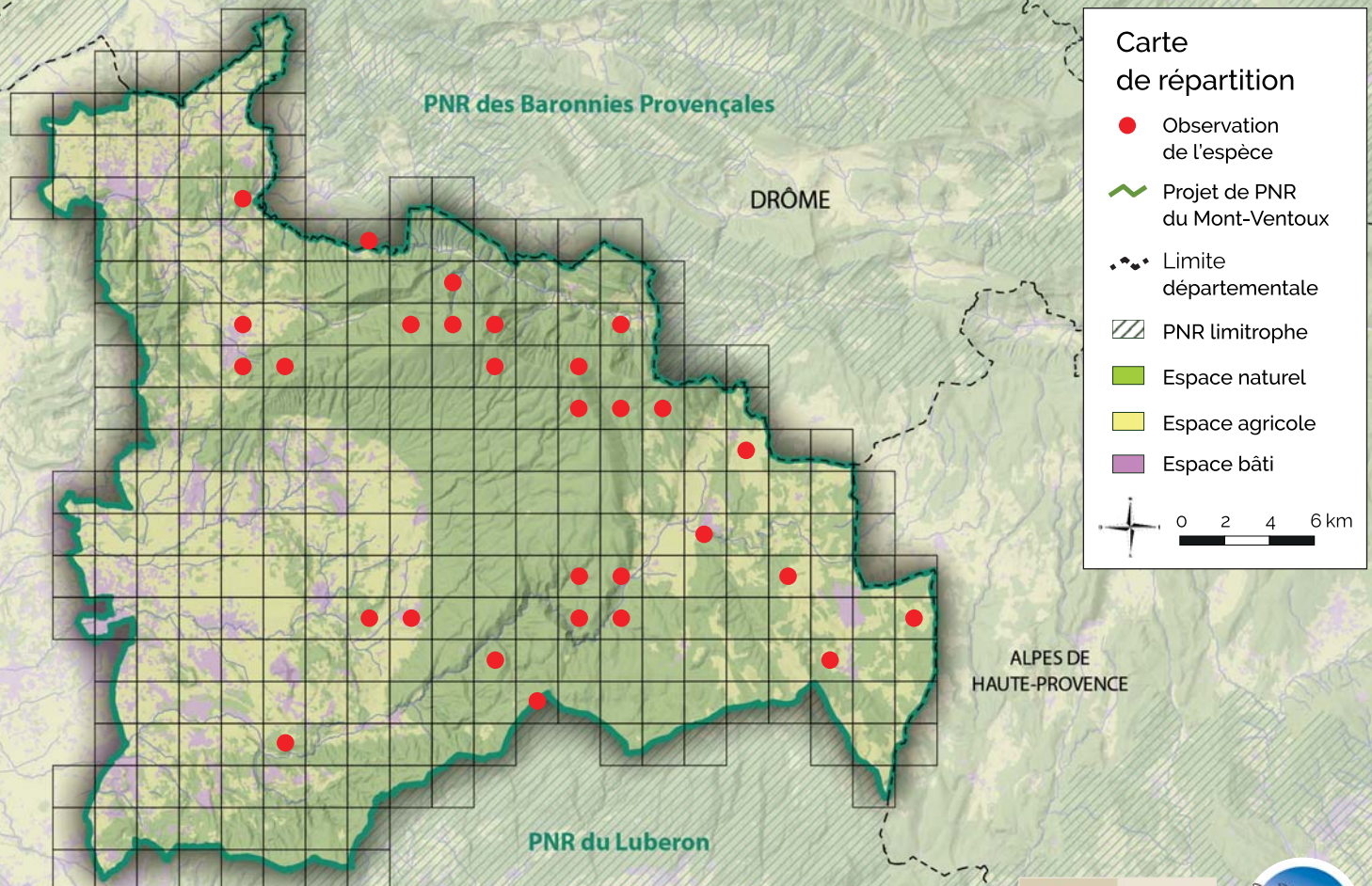
15-20 km en moyenne / Maximum de 40 km



Espèce connue en estivage et en transit dans le projet de PNR du Mont-Ventoux



Noctule de Leisler © Jean-Michel Bompar





## IDENTIFICATION



Le bord postérieur de l'oreille qui atteint la commissure des lèvres est caractéristique des Noctules.

© Jean-Michel Bompar

### Éléments d'identification :

Cette chauve-souris de taille moyenne (envergure de 26 à 34 cm) possède un pelage brun terne relativement court et dense, semblable à un velours, un peu plus clair sur le ventre mais sans séparation de couleur.

Les oreilles sont courtes et larges avec le sommet bien arrondi et le tragus est très court, en forme de champignon. L'envergure est importante par rapport à la taille du corps bien qu'étant la plus petite des trois espèces de Noctules présentes en France.

### Confusions possibles :

Elle peut être confondue avec la Noctule commune *Nyctalus noctula* ou la Grande Noctule *Nyctalus lasiopterus* mais est la plus petite des 3 espèces. On peut également la confondre avec une Sérotine commune *Eptesicus serotinus* ou de Nilsson *Eptesicus nilssonii* mais ses oreilles sont arrondies et non pointues comme chez ces 2 espèces.



## BIOLOGIE

### Habitats de l'espèce :

La Noctule de Leisler est considérée comme une espèce forestière arboricole à tendance anthropophile.

Cette espèce de haut-vol chasse en PACA au-dessus de milieux variés : centres-villes, milieux humides, littoral, le long des rivières, ainsi que dans les forêts caducifoliées et pinèdes du secteur alpin où les effectifs semblent plus importants. Seules les vastes monocultures agricoles sont délaissées.

En été, la Noctule de Leisler est présente principalement dans des gîtes arboricoles où elle montre une forte attirance pour les feuillus, quelles que soient les essences et une préférence pour les gîtes en hauteur même si elle est capable de coloniser des gîtes à 1m50 du sol. Elle est aussi très présente dans les nichoirs, qu'ils soient en béton comme en bois, ainsi que dans les bâtiments où elle peut s'installer dans le linteau d'une porte de grange, dans l'isolation d'une toiture ou dans une corniche disjointe de pont.

Les gîtes observés en Provence sont des arbres, tunnels, nichoirs, ponts, derrière de volet et parpaings creux (max : 5 individus). Elle est mentionnée dans des nichoirs installés contre des pins sylvestres dans le Luberon ainsi que dans des hêtraies.

En hiver, on la trouve généralement dans des cavités arboricoles et dans des nichoirs.

### Régime alimentaire :

La Noctule de Leisler consomme principalement des Hétérocères ainsi que des Diptères et des Trichoptères. Elle est néanmoins relativement opportuniste et va principalement se nourrir de Coléoptères et de mouches lorsqu'elle chasse au-dessus de pâtures ou d'Ephéméroptères et de Chironomes au-dessus des milieux aquatiques.

### Comportement :

Cette espèce semble migratrice sur l'ensemble de son aire de répartition. Elle peut accomplir de très longs déplacements avec un record de 1 567 km entre le nord de l'Allemagne et l'Espagne. Les colonies de mise-bas comportent en moyenne de 20 à 40 individus en cavité arboricole et 100 individus en bâtiment avec un record de 1 000 individus en Irlande.

### Reproduction

L'essentiel des femelles se reproduit en Europe de l'Est. En France, les gîtes de mise-bas sont investis mi-mai et les naissances s'échelonnent de mi-juin à début juillet avec une forte proportion de jumeaux. La plupart des jeunes sont volants début août.



Noctule de Leisler baguée en Allemagne et retrouvée lors d'un SOS dans le Var (1 206 km).

© Laetitia Betbeder

## AIRE DE RÉPARTITION



### Distribution géographique (à l'échelle internationale, nationale et régionale) :

Centrée sur le paléarctique occidental, son aire de répartition s'étend sur toute l'Europe, l'Asie centrale et jusqu'en Inde.

En France, ses populations ne sont pas homogènes, assez rares au nord-ouest, elles augmentent en densité vers le sud-est.

La Noctule de Leisler est répandue sur l'ensemble des départements de PACA mais elle est plus régulièrement contactée sur les 3 départements alpins. Les observations de cette noctule ont été réalisées sur toutes les tranches altitudinales, du bord de mer jusqu'en haute-montagne (2340 m d'altitude à Uvernet-Fours, 04). Les seuls gîtes de reproduction de Noctule de Leisler connus ont été observés dans les Alpes-Maritimes et les Alpes-de-Haute-Provence.

## CONNAISSANCES SUR LE MONT-VENTOUX



### Statut biologique :

L'espèce est connue en estivage et en transit sur le projet de PNR du Mont-Ventoux.

### Phénologie :

JAN	FÉV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUL	AOÛ	SEP	OCT	NOV	DÉC
Transit printanier									Transit automnal		
Hibernation			Colonie de reproduction						Hibernation		
								Swarming <sup>1</sup>			

<sup>1</sup> Présence massive de plusieurs individus au même endroit et en même temps pour s'accoupler

### Évolution des populations sur le Mont-Ventoux :

Connaissances insuffisantes pour établir une tendance démographique.



### Études et suivis réalisés sur le Mont-Ventoux :

L'espèce est suivie par l'Office National des Forêts dans le cadre de la gestion de la Réserve Biologique Intégrale du Mont-Ventoux.

Elle est également mentionnée dans certains inventaires réalisés dans le cadre de l'animation des sites Natura 2000.

## CONSERVATION



### Statuts de protection (protection nationale/européenne ; statuts internationaux) & Statuts de conservation (Liste rouge PACA ; Liste rouge France ; Liste rouge UICN)

Statuts de protection		Statuts de conservation		
Directive Habitats	Annexe 4	Europe	Préoccupation mineure	LC
Convention de Berne	Annexe 2	France	Quasi-menacée	NT
Protection de Bonn	Annexe 2	Méditerranée	Préoccupation mineure	LC
Protection nationale	Espèce protégée	Sources : UICN, listes rouges (2017)		
Autres statuts en PACA				
Enjeu régional modéré ; Espèce prioritaire Plan régional d'action				

### Facteurs de régression :

Une gestion forestière inappropriée par le traitement des massifs aux insecticides et par l'abattage et l'enlèvement des arbres morts ou vieillissants détériore fortement les habitats de chasse de cette espèce forestière. En milieu agricole, l'usage de l'ivermectine pour traiter le bétail conduit à la



La Noctule de Leisler est une espèce arboricole.

© Jean-Michel Bompar

dégénérescence des mouches qui sont parmi les proies favorites de la Noctule de Leisler en zone d'élevage.

Ses gîtes étant liés principalement aux arbres, il apparaît que les coupes forestières ou d'entretien (alignements routiers, parcs et jardins) sont une menace pour l'espèce. Les éoliennes peuvent quant à elles causer une forte mortalité de l'espèce en migration. En France, entre 2003 et 2010, 5% des cadavres de chauves-souris découvertes sous des éoliennes sont des Noctules de Leisler. L'état de conservation nationale est favorable mais reste inconnu en Provence.

#### ► Mesures de conservation :

Une meilleure prise en compte des populations résidentes et migratrices de cette espèce à proximité des projets de parcs éoliens ainsi que la mise en place de systèmes de bridages sur les éoliennes peuvent permettre de limiter les impacts sur cette espèce.

L'inventaire des cavités arboricoles et la vérification de la présence de Chiroptères dans celles-ci lors de la coupe d'arbres d'alignement ou dans les parcs et jardins permet d'éviter la destruction d'individus au gîte.



## — LIENS & OUVRAGES À CONSULTER —

### Pour en savoir plus

- 🌐 Site du Groupe Chiroptères de Provence : <http://www.gcprovence.org/>
- 🌐 Site de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères : <https://www.sfepm.org/>



### Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux et de Préfiguration du Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux

830, av. du Mont-Ventoux  
84200 Carpentras

☎ 04 90 63 22 74  
✉ [accueil@smaemv.fr](mailto:accueil@smaemv.fr)  
🌐 [smaemv.fr](http://smaemv.fr)



### Groupe Chiroptères de Provence

Rue Villeneuve  
04230 Saint-Etienne-les-Orgues

☎ 09 65 01 90 52  
✉ [gcp@gcprovence.org](mailto:gcp@gcprovence.org)  
🌐 <http://www.gcprovence.org>

#### Rédaction :

Mathieu DAVAL / GCP  
Fanny ALBALAT / GCP

#### Relecture :

Anthony ROUX / SMAEMV

#### Cartographie :

Mathieu DAVAL / GCP

#### Infographie :

Aline LAAGE / Parole d'Image  
d'après une mise en page de  
Sébastien GARCIA / LPO PACA

Réalisation GCP, 2017

### Bibliographie

ALBALAT F., SARREY D., PORTALIER F., 2014 – Inventaire et cartographie des Chiroptères du site Natura 2000 FR9301580 Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 144 p.

ALLEGRINI B. & PEYRE O., 2008 - Définition des enjeux biologiques sur le site des Gorges de la Nesque – Inventaires et diagnostics. Naturalia Environnement, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 45 p.

ARTHUR L. & LEMAIRE M., 2015 - Les Chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (collection Parthénope); Muséum National d'Histoire naturelle, Paris, 544 p.

BENSETTITI F. & PUISSAUVÉ R., 2015. - Résultats de l'évaluation de l'état de conservation des habitats et des espèces dans le cadre de la directive Habitats-Faune-Flore en France. Rapportage « article 17 ». Période 2007-2012. MNHN-SPN, MEDDE, Paris, 204 p.

DIETZ C., KIEFER A., 2015 - Chauves-souris d'Europe : connaître, identifier, protéger. Delachaux et Niestlé, Paris, 399 p.

FAVRE P., DEVAUX B. & LANDAIS G., 2014 - Compte-rendu d'Inventaire des Chiroptères Protocole MCD45 - Session 2014 Réserve Biologique du Mont-Ventoux. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 13 p.

GARIN J. & LE ROUX M., 2015 - Compte-rendu d'Inventaire des Chiroptères Protocole MCD45 - Session 2015 Réserve Biologique du Mont-Ventoux. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 24 p.

GATTUS J.-C., BIACHE C., 2016 - RBI du Mont-Ventoux – Étude des Chiroptères de deux cavités en période automnale. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 23 p.

LPO PACA, GECM & GCP, 2016 - Les Mammifères de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Biotope, Mèze, 344 p.

RODRIGUES L., Bach L., DUBOURG-SAVAGE M.-J., GOODWIN J. et HARBUSCH C., 2008 - Lignes directrices pour la prise en compte des chauves-souris dans les projets éoliens. EUROBATS Publ. Ser., 3 : 1-55



# Oreillard gris

*Plecotus austriacus*

Ordre: Chiroptères / Famille: Vespertilionidés

Envergure de 24 à 30 cm / Pelage dorsal long, gris cendré et ventre plus clair, gris blanc / Immenses oreilles avec tragus en forme d'épée



Gîtes d'été surtout en bâtiments / Gîtes d'hiver principalement souterrains



Forêts / Zones agricoles extensives / Parcs et jardins



Principalement papillons de nuit (jusqu'à 100%) / Diptères, Coléoptères et Orthoptères



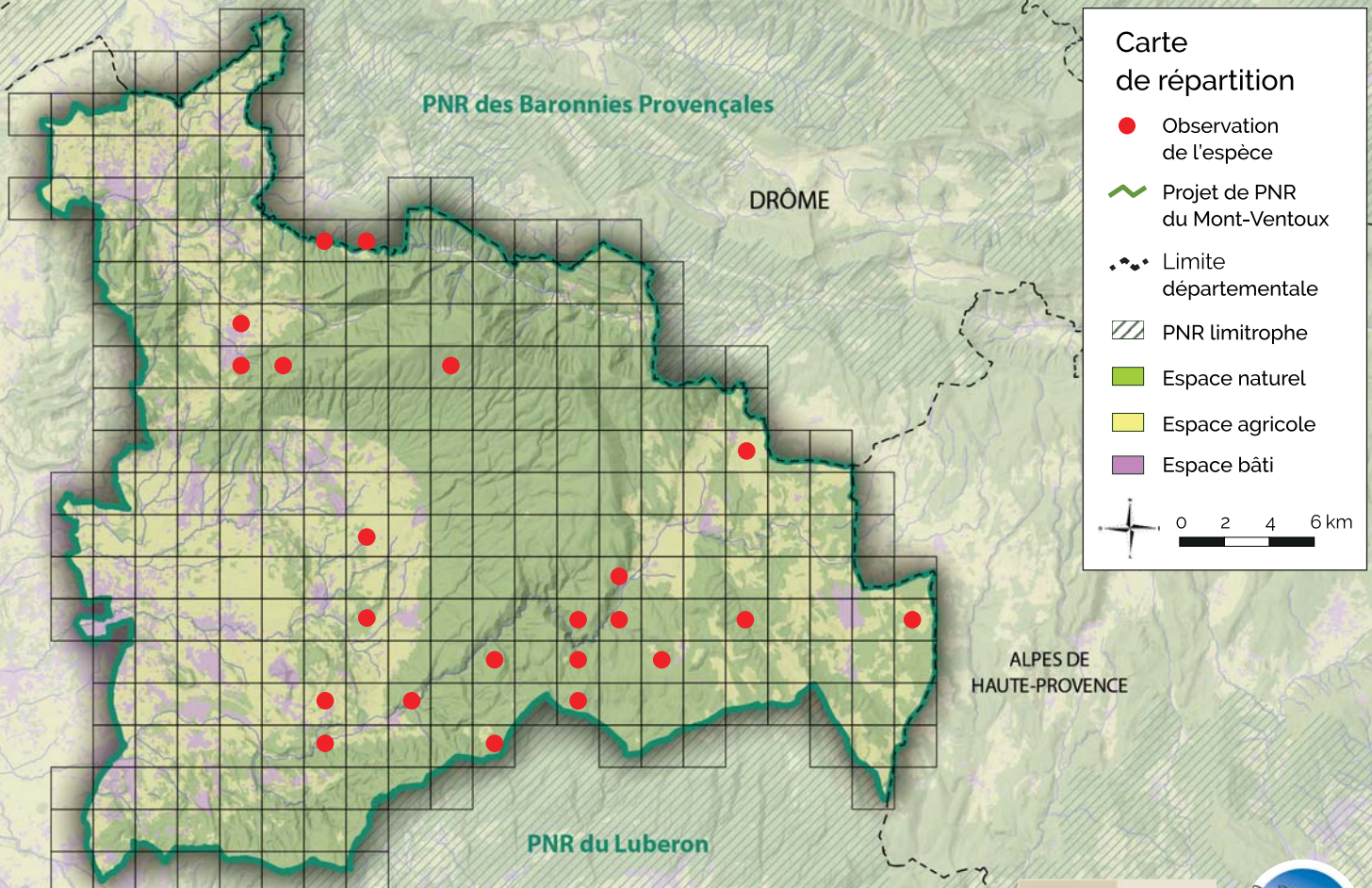
Maximum de 6 km



Espèce connue en estivage sur le projet de PNR du Mont-Ventoux



Oreillard gris © Jean-Michel Bompar



## Q — IDENTIFICATION



Il possède d'immenses oreilles aux tragus en forme d'épée.

© Jean-Michel Bompar

### ► Éléments d'identification :

Cette chauve-souris de taille moyenne (envergure de 24 à 30 cm) possède un pelage dorsal long, gris cendré, tandis que celui du ventre est plus clair, gris blanc.

Comme les autres espèces d'oreillards, l'Oreillard gris possède d'immenses oreilles aux tragus en forme d'épée. Il montre aussi un masque noir autour des yeux ainsi qu'un museau cendré sombre, fin et assez allongé.

### ► Confusions possibles :

La confusion est possible avec les 2 autres espèces d'oreillards, l'Oreillard roux *Plecotus auritus* et l'Oreillard montagnard *Plecotus macrobullaris*. Seuls des critères biométriques tels que la forme du museau, du pénis ou la taille du pouce permettent de déterminer cette espèce avec certitude.

## 🧪 — BIOLOGIE

### ► Habitats de l'espèce :

En chasse, l'Oreillard gris est contacté en allées forestières, dans divers types de boisements méditerranéens, comme dans le Parc national de Port-Cros, ainsi qu'en hêtraies sèches dans les gorges du Verdon ou la montagne de Lure mais aussi sur des matorrals ou des milieux herbacés. Moins exclusivement forestier que le roux, l'Oreillard gris semble privilégier les paysages en mosaïques.

Les colonies de parturition se répartissent du niveau de la mer en Camargue jusqu'à 900 m d'altitude à Saint-André-les-Alpes (04). Elles sont toutes liées au bâti, occupant caves, hangars, greniers ou maisons abandonnées. L'Oreillard gris occupe aussi des milieux rupestres en gîte estival. C'est dans un mas des Bouches-du-Rhône que la plus importante colonie de PACA est connue avec 40 individus. Les observations hivernales concernent seulement des individus isolés. Elles sont peu nombreuses et localisées dans des gîtes aussi divers que des tunnels, d'anciennes mines, une grotte, des carrières ou encore dans une maison.

### ► Régime alimentaire :

Cette espèce consomme principalement des Papillons de nuit qui représentent entre 70 et 100 % de ses proies et principalement des Noctuelles. L'Oreillard gris peut ponctuellement consommer des Diptères, des Coléoptères ou des Orthoptères. C'est également un prédateur du carpocaps du pommier et autres papillons ravageurs des cultures.

### ► Comportement :

Les colonies de mise-bas comptent en moyenne de 10 à 30 individus (maximum européen de 180 individus). Cette espèce peut toutefois être difficile à dénombrer au gîte car par temps chaud, les colonies peuvent être dispersées en petits groupes au sein du gîte et les individus ont tendance à se cacher dans la structure de la charpente ou du toit. L'Oreillard gris part en chasse lorsque la nuit est déjà bien installée et ses territoires de chasse ne sont jamais situés à plus de 6 km de son gîte.

### ► Reproduction

Les gîtes de mise-bas sont habituellement occupés à partir du mois d'avril. Chez cette espèce, les naissances s'échelonnent de mi-juin à début juillet.



L'Oreillard gris a tendance à se cacher dans la structure de la charpente.

© Fanny Albalat

## 🌍 — AIRE DE RÉPARTITION

### ► Distribution géographique (à l'échelle internationale, nationale et régionale) :

L'aire de distribution mondiale de l'Oreillard gris s'étend uniquement sur l'Europe de l'Ouest où il est présent du sud de l'Angleterre jusqu'en Ukraine.

En France, il est présent de manière uniforme sur tout le territoire sauf dans le Limousin et sur la grande couronne de Paris où ses effectifs sont nettement réduits.

En PACA, l'Oreillard gris est répandu dans toute la région mais se raréfie en zone alpine. Il est par contre commun dans les forêts méditerranéennes littorales. Il est aussi régulièrement contacté dans les versants boisés des Préalpes ainsi qu'en plaine, Crau comprise. Une capture en *swarming* à 1930 m d'altitude en haute Roya est le maximum altitudinal répertorié.

## — CONNAISSANCES — SUR LE MONT-VENTOUX



### ► Statut biologique :

Des ossements retrouvés dans des gisements tardiglaciaires et holocènes du Mont-Ventoux témoignent d'une présence très ancienne sur le massif.

Aujourd'hui, l'espèce est connue seulement en estivage sur le projet de PNR du Mont-Ventoux.

### ► Phénologie :

JAN	FÉV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUL	AOÛ	SEP	OCT	NOV	DÉC	
		Transit printanier							Transit automnal			
Hibernation					Colonie de reproduction						Hibernation	
								Swarming <sup>1</sup>				

<sup>1</sup> Présence massive de plusieurs individus au même endroit et en même temps pour s'accoupler

### ► Évolution des populations sur le Mont-Ventoux :

Connaissances insuffisantes pour établir une tendance démographique.



### ► Études et suivis réalisés sur le Mont-Ventoux :

Elle est également mentionnée dans certains inventaires réalisés dans le cadre de l'animation des sites Natura 2000.

L'espèce est suivie par l'Office National des Forêts dans le cadre de la gestion de la Réserve Biologique Intégrale du Mont-Ventoux.

## — CONSERVATION —



### ► Statuts de protection (protection nationale/européenne ; statuts internationaux) & Statuts de conservation (Liste rouge PACA ; Liste rouge France ; Liste rouge UICN)

Statuts de protection		Statuts de conservation		
Directive Habitats	Annexe 4	Europe	Préoccupation mineure	LC
Convention de Berne	Annexe 2	France	Préoccupation mineure	LC
Protection de Bonn	Annexe 2	Méditerranée	Préoccupation mineure	LC
Protection nationale	Espèce protégée	Sources : UICN, listes rouges (2017)		
Autres statuts en PACA				
Enjeu régional faible				

### ► Facteurs de régression :

Cette espèce possédant un domaine vital peu étendu, certaines des principales menaces qui pèsent sur elle sont l'arrachage des haies et la dégradation des milieux naturels en général car elles ont un impact direct sur ses déplacements ainsi que sur ses territoires de chasse. L'agriculture intensive nuit donc fortement à la préservation de cette espèce.

Les réaménagements de combles ainsi que le traitement des charpentes peuvent avoir de forts impacts sur les colonies. De même, une vingtaine d'individus sont morts empoisonnés suite au traitement de la charpente d'un



© Benoît Morazé

comble d'église dans le Luberon.

La mortalité routière est aussi avérée par la découverte de cadavres le long de la route reliant Arles à Saint-Martin-de-Crau (13).

#### ► Mesures de conservation :

La conservation de cette espèce passe avant tout par la préservation de ses habitats de chasse et de ses gîtes.

La bonne gestion des milieux forestiers, la mise en place de bonnes pratiques agricoles ainsi que la conservation et la plantation de haies permettent de préserver ses habitats de chasse ainsi que ses corridors de transit.

Il est aussi essentiel de sensibiliser les particuliers possédant des colonies de cette espèce dans leurs propriétés et de trouver des solutions adaptées lorsque la cohabitation se passe mal.



## — LIENS & OUVRAGES À CONSULTER —

### Pour en savoir plus

- 🌐 Site du Groupe Chiroptères de Provence : <http://www.gcprovence.org/>
- 🌐 Site de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères : <https://www.sfepm.org/>

### Bibliographie

ALBALAT F., 2009 – Guide pour la conservation des chauves-souris des villages Blauzac et Méthamis. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 88 p.

ALBALAT F., 2010 – Guide pour la conservation des chauves-souris des villages Mormoiron et Villes-sur-Auzon. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 94 p.

ALBALAT F., SARREY D., PORTALIER F., 2014 – Inventaire et cartographie des Chiroptères du site Natura 2000 FR9301580 Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 144 p.

ALLEGRINI B. & PEYRE O., 2008 - Définition des enjeux biologiques sur le site des Gorges de la Nesque – Inventaires et diagnostics. Naturalia Environnement, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 45 p.

ARTHUR L. & LEMAIRE M., 2015 - Les Chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (collection Parthénope); Muséum National d'Histoire naturelle, Paris, 544 p.

CREGUT E., 2012 – Le territoire du Ventoux, un milieu karstique privilégié pour la connaissance des paléoenvironnements quaternaires. Muséum Requien, Laboratoire TRACES Toulouse et Comité Départemental de spéléologie du Vaucluse, Avignon.

FAVRE P., DEVAUX B. & LANDAIS G., 2014 - Compte-rendu d'Inventaire des Chiroptères Protocole MCD45 - Session 2014 Réserve Biologique du Mont-Ventoux. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 13 p.

GARIN J. & LE ROUX M., 2015 - Compte-rendu d'Inventaire des Chiroptères Protocole MCD45 - Session 2015 Réserve Biologique du Mont-Ventoux. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 24 p.

GATTUS J.-C., BIACHE C., 2016 - RBI du Mont-Ventoux – Étude des Chiroptères de deux cavités en période automnale. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 23 p.

GRUPE CHIROPTÈRES de la LPO RHÔNE-ALPES, 2014 - Les chauves-souris de Rhône-Alpes : 378-387. LPO Rhône-Alpes, Lyon, 480 p.

LPO PACA, GECEM & GCP, 2016 - Les Mammifères de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Biotope, Mèze, 344 p.

OPPLIGER J., Les chauves-souris (Chiroptera, Mammalia) des gisements tardiglaciaires et holocènes du Mont-Ventoux (Vaucluse, France). Muséum d'histoire naturelle de Genève et Université de Genève.

STOECKLE T., 1999 – Inventaire des chauves-souris sur le Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, DIREN PACA, 29 p. et annexes.



### Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux et de Préfiguration du Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux

830, av. du Mont-Ventoux  
84200 Carpentras

☎ 04 90 63 22 74

✉ [accueil@smaemv.fr](mailto:accueil@smaemv.fr)

🌐 [smaemv.fr](http://smaemv.fr)



### Groupe Chiroptères de Provence

Rue Villeneuve  
04230 Saint-Etienne-les-Orgues

☎ 09 65 01 90 52

✉ [gcp@gcprovence.org](mailto:gcp@gcprovence.org)

🌐 <http://www.gcprovence.org>

#### Rédaction :

Mathieu DAVAL / GCP  
Fanny ALBALAT / GCP

#### Relecture :

Anthony ROUX / SMAEMV

#### Cartographie :

Mathieu DAVAL / GCP

#### Infographie :

Aline LAAGE / Parole d'Image  
d'après une mise en page de  
Sébastien GARCIA / LPO PACA

Réalisation GCP, 2017

# Petit murin

*Myotis oxygnathus*

Ordre: Chiroptères / Famille: Vespertilionidés

Envergure de 35 à 40 cm / Pelage gris-brun à brun roux sur le dos, ventre presque blanc



Gîtes d'été souterrains et en bâtiments / Gîtes d'hivers toujours souterrains



Garrigues, pelouses et friches



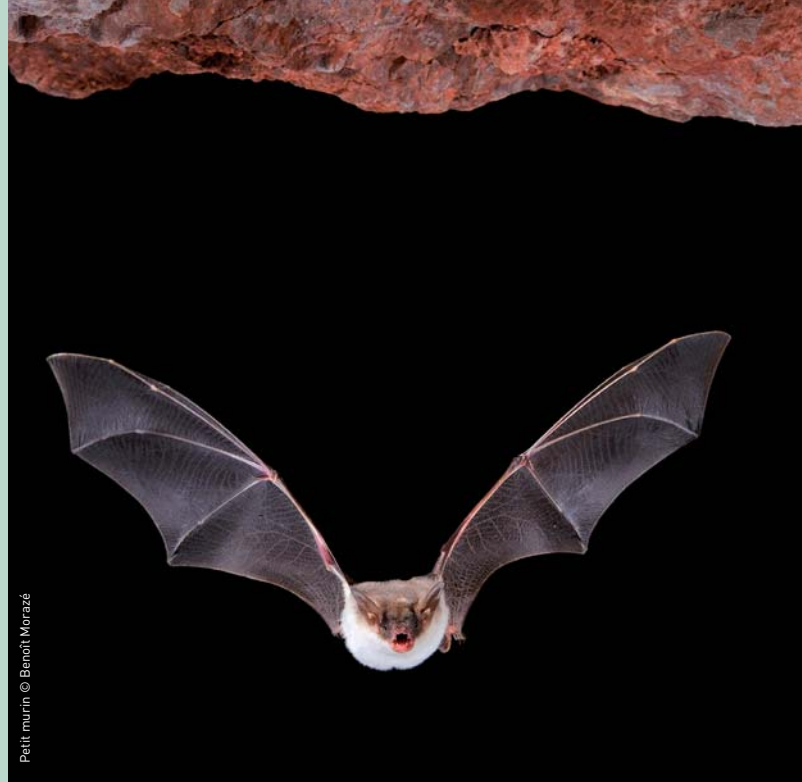
Principalement Orthoptères



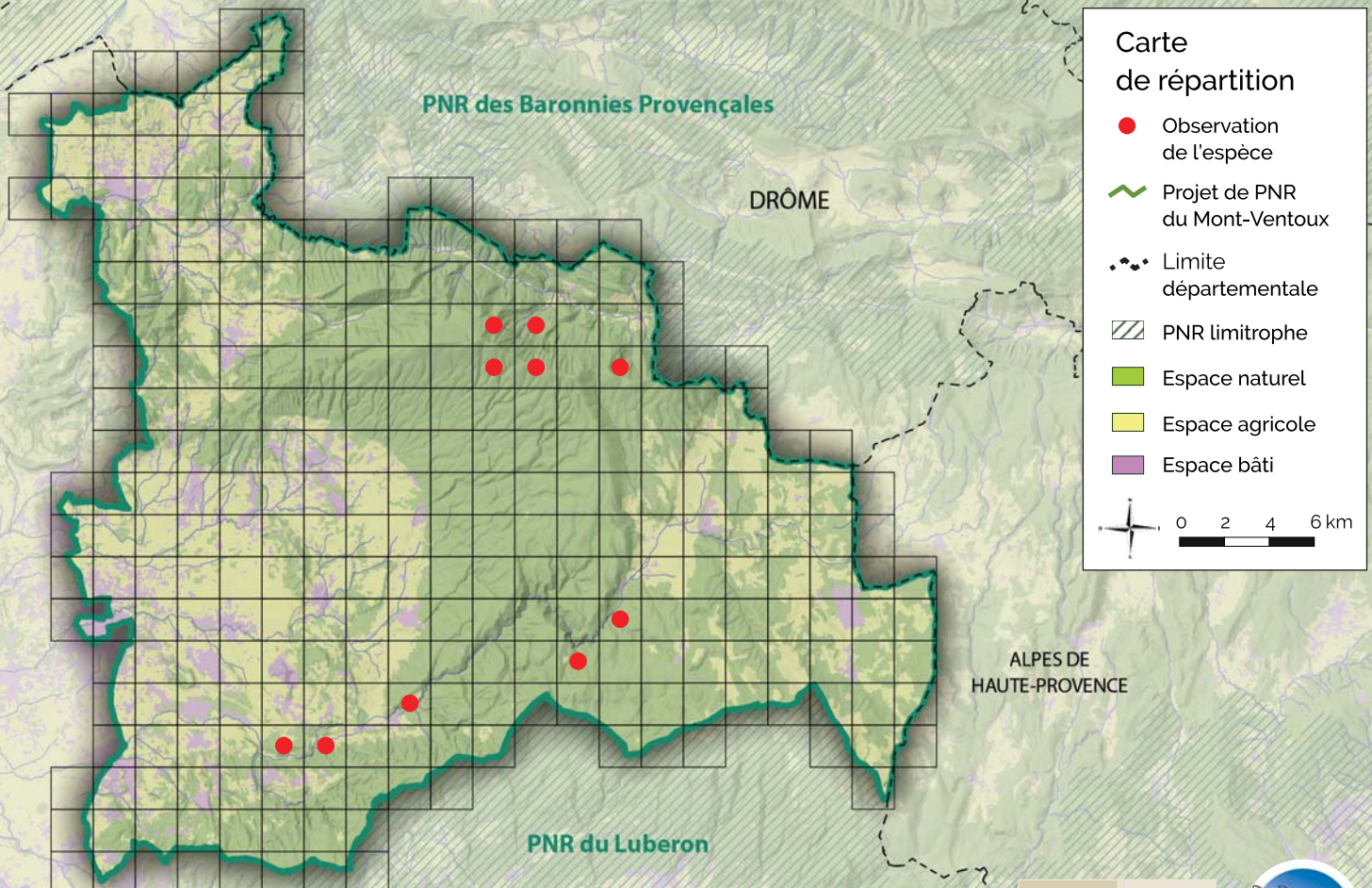
4 à 7 km



Espèce connue en estivage et en hivernage sur le projet de PNR du Mont-Ventoux



Petit murin © Benoît Morazé





Certains Petits murins possèdent une tache blanche sur le front.

© François Boca

## Q — IDENTIFICATION

### ► Éléments d'identification :

Cette chauve-souris de grande taille (envergure de 35 à 40 cm) possède un pelage gris-brun à brun roux sur le dos, contrastant nettement avec le ventre presque blanc. Le museau et les oreilles sont caramel clair à rosé et les membranes alaires sont marrons.

### ► Confusions possibles :

Le Petit murin et le Grand murin *Myotis myotis* sont 2 espèces quasi-identiques. Seule une tache blanche que possèdent uniquement certains Petit murin (90 % des cas) et des critères biométriques précis permettent de les distinguer. Ces 2 espèces sont aussi très semblables au Murin du Maghreb *Myotis punicus* présent en Corse mais leurs aires de répartition ne se chevauchent pas sur le continent européen.

## 🧪 — BIOLOGIE

### ► Habitats de l'espèce :

Lors du suivi télémétrique des Petits murins de la colonie d'Orgon (13), les femelles se sont alimentées au-dessus de garrigues non pâturées piquetées de Pin d'Alep, de friches laissées par l'arboriculture de fruitiers et de prairies à foin de Crau fauchées avec haies.

En période de reproduction, les colonies s'installent principalement en milieu souterrain, dans des grottes, aqueducs souterrains mais aussi dans du bâti comme dans une caserne (05), un pont (04, 84) ou une église (05).

Cette espèce hiberne essentiellement en milieu souterrain.

### ► Régime alimentaire :

Le Petit murin est une espèce glaneuse, qui capture ses proies sur la végétation voire même au sol. Il se nourrit de sauterelles et gros insectes qu'il glane sur les hautes herbes et au sol.

### ► Comportement :

Les colonies de mise-bas comptent en général de 50 à 500 femelles. Ces colonies sont souvent en mixité avec d'autres espèces comme le Murin de Capaccini *Myotis capaccinii*, le Minoptère de Schreibers *Miniopterus schreibersi*, les rhinolophes *Rhinolophus sp.* ou le Murin à oreilles échancrées *Myotis emarginatus*. La distance entre les terrains de chasse et le gîte est en moyenne de 4 à 7 km avec une distance maximale connue de 25 km.

### ► Reproduction

Les mises-bas sont assez tardives et s'échelonnent entre la mi-juin et la mi-juillet. Les jeunes sont autonomes entre 1 mois et demi et 2 mois après leur naissance. Des cas d'hybridation avec le Grand murin sont connus.



Un important site d'hibernation à Petit murin est présent sur le Mont-Ventoux.

© Jean-Michel Bompar

## 🌍 — AIRE DE RÉPARTITION

### ► Distribution géographique (à l'échelle internationale, nationale et régionale) :

L'aire de répartition du Petit murin est méridionale, s'arrêtant au centre de la France et à la Slovaquie mais s'étendant jusqu'en Asie.

En France, cette espèce n'est présente que dans le centre et le sud du territoire et semble plus fréquente en secteur méditerranéen.

En PACA, il est localisé essentiellement en zone méditerranéenne et en zone steppique des Hautes-Alpes et se rencontre sur toutes les tranches altitudinales de 1 m (Arles, 13) à 1821 m (Allos, 04).

## CONNAISSANCES SUR LE MONT-VENTOUX



### Statut biologique :

Des ossements retrouvés dans des gisements tardiglaciaires et holocènes du Mont-Ventoux témoignent d'une présence très ancienne sur le massif.

Aujourd'hui, un important site d'hibernation est présent à 1650 m d'altitude constitué de plus de 300 murins de grande taille en grande majorité du Petit murin. Le Petit murin est connu également en estivage sur le projet de PNR du Mont-Ventoux.

### Phénologie :

JAN	FÉV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUL	AOÛ	SEP	OCT	NOV	DÉC	
		Transit printanier							Transit automnal			
Hibernation				Colonie de reproduction							Hibernation	
								Swarming <sup>1</sup>				

<sup>1</sup> Présence massive de plusieurs individus au même endroit et en même temps pour s'accoupler

### Évolution des populations sur le Mont-Ventoux :

Connaissances insuffisantes pour établir une tendance démographique.



### Études et suivis réalisés sur le Mont-Ventoux :

Suivi d'un gîte majeur à Chiroptères d'importance internationale (selon la méthode de hiérarchisation du Plan national d'action Chiroptère) abritant cette espèce en hibernation à Brantes.

Cette espèce est suivie par l'Office National des Forêts dans le cadre de la gestion de la Réserve Biologique Intégrale du Mont-Ventoux et de la réalisation des Plans d'Aménagements Forestiers.

Elle est également mentionnée dans certains inventaires réalisés dans le cadre de l'animation des sites Natura 2000.

## CONSERVATION



### Statuts de protection (protection nationale/européenne ; statuts internationaux) & Statuts de conservation (Liste rouge PACA ; Liste rouge France ; Liste rouge UICN)

Statuts de protection		Statuts de conservation		
Directive Habitats	Annexe 2 et 4	Europe	Préoccupation mineure	LC
Convention de Berne	Annexe 2	France	Quasi-menacée	NT
Protection de Bonn	Annexe 2	Méditerranée	Quasi-menacée	NT
Protection nationale	Espèce protégée	Sources : UICN, listes rouges (2017)		
Autres statuts en PACA				
Enjeu régional très fort ; Espèce prioritaire Plan régional d'action ; Espèce déterminante ZNIEFF				

### Facteurs de régression :

Les effectifs régionaux de cette espèce sont peu élevés et les colonies sont sensibles au dérangement.

Une colonie en site militaire a vu ses effectifs chuter de 400 à seulement 70 individus à cause d'interventions répétées pour l'entretien et l'aménagement des combles. Le tourisme souterrain et spéléologique a des effets négatifs sur les populations cavernicoles de cette chauve-souris. Le labour des garrigues, l'abandon des prairies de fauche et la forte régression des milieux ouverts et herbages provoquent une perte d'habitats de chasse pour le Petit murin. Son état de conservation national comme régional est jugé défavorable en raison de la baisse locale d'effectif.



Le Petit murin affectionne les caissons des ponts.

© François Boca

### ► Mesures de conservation :

La préservation des gîtes de reproduction et d'hibernation est essentielle à la conservation de cette espèce. Elle peut se faire par la mise en protection directe de ces gîtes (pose de grilles) ou réglementaire (Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope) mais aussi par la sensibilisation des propriétaires et des spéléologues.

Il est aussi important de protéger ses zones de chasse mais cela peut s'avérer difficile en raison de son grand rayon d'action.



## — LIENS & OUVRAGES À CONSULTER —

### Pour en savoir plus

🌐 Site du Groupe Chiroptères de Provence : <http://www.gcprovence.org/>

🌐 Site de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères : <https://www.sfepm.org/>

### Bibliographie

ALBALAT F., 2009 – Guide pour la conservation des chauves-souris des villages Blauzac et Méthamis. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 88 p.

ALBALAT F., PORTLIER F., 2013 – Réalisation de prospections chiroptérologiques en période d'hibernation dans le périmètre d'extension du site Natura 2000 des Gorges de la Nesque. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 53 p.

ALBALAT F., SARREY D., PORTALIER F., 2014 – Inventaire et cartographie des Chiroptères du site Natura 2000 FR9301580 Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 144 p.

ALLEGRINI B. & PEYRE O., 2008 - Définition des enjeux biologiques sur le site des Gorges de la Nesque – Inventaires et diagnostics. Naturalia Environnement, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 45 p.

ARTHUR L. & LEMAIRE M., 2015 - Les Chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (collection Parthénope) ; Muséum National d'Histoire naturelle, Paris, 544 p.

BENSETTITI F. & PUISSAUVE R., 2015. - Résultats de l'évaluation de l'état de conservation des habitats et des espèces dans le cadre de la directive Habitats-Faune-Flore en France. Rapportage « article 17 ». Période 2007-2012. MNHN-SPN, MEDDE, Paris, 204 p.

CREGUT E., 2012 – Le territoire du Ventoux, un milieu karstique privilégié pour la connaissance des paléoenvironnements quaternaires. Muséum Requier, Laboratoire TRACES Toulouse et Comité Départemental de spéléologie du Vaucluse, Avignon

DIETZ C., V. HELVERSEN O. & NILL D., 2007 - Handbuch der Fledermäuse Europas und Nordwestafrikas. Biologie, Kennzeichen, Gefährdung. – Franckh-Kosmos Verlags Gmb H & Co KG, 399p.

FAVRE P., DEVAUX B. & LANDAIS G., 2014 - Compte-rendu d'Inventaire des Chiroptères Protocole MCD45 - Session 2014 Réserve Biologique du Mont-Ventoux. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 13 p.

GARIN J. & LE ROUX M., 2015 - Compte-rendu d'Inventaire des Chiroptères Protocole MCD45 - Session 2015 Réserve Biologique du Mont-Ventoux. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 24 p.

GATTUS J.-C., BIACHE C., 2016 - RBI du Mont-Ventoux – Étude des Chiroptères de deux cavités en période automnale. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 23 p.

LPO PACA, GECEM & GCP, 2016 - Les Mammifères de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Biotope, Mèze, 344 p.

OPPLIGER J., Les chauves-souris (Chiroptera, Mammalia) des gisements tardiglaciaires et holocènes du Mont-Ventoux (Vaucluse, France). Muséum d'histoire naturelle de Genève et Université de Genève

PARC NATIONAL DES ECRINS ET CENTRE DE RECHERCHE ALPIN SUR LES VERTÉBRÉS, 1995 - Faune sauvage des Alpes du Haut-Dauphiné. Atlas de Vertébrés, tome 1 : Poissons, Amphibiens, Reptiles, Mammifères. Ed. Parc National des Ecrins, Centre de Recherche Alpin sur les Vertébrés, Gap. 303 p.

STOECKLE T., 1999 – Inventaire des chauves-souris sur le Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, DIREN PACA, 29 p. et annexes

TERRACOL J. & al., 2016 - Aménagement de la forêt domaniale du Mont-Ventoux. ONF



### Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux et de Préfiguration du Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux

830, av. du Mont-Ventoux  
84200 Carpentras

☎ 04 90 63 22 74

✉ [accueil@smaemv.fr](mailto:accueil@smaemv.fr)

🌐 [smaemv.fr](http://smaemv.fr)



### Groupe Chiroptères de Provence

Rue Villeneuve  
04230 Saint-Etienne-les-Orgues

☎ 09 65 01 90 52

✉ [gcp@gcprovence.org](mailto:gcp@gcprovence.org)

🌐 <http://www.gcprovence.org>

### Rédaction :

Mathieu DAVAL / GCP  
Fanny ALBALAT / GCP

### Relecture :

Anthony ROUX / SMAEMV

### Cartographie :

Mathieu DAVAL / GCP

### Infographie :

Aline LAAGE / Parole d'Image  
d'après une mise en page de  
Sébastien GARCIA / LPO PACA

### Réalisation GCP, 2017



# Petit rhinolophe

*Rhinolophus hipposideros*

Ordre: Chiroptères / Famille: Rhinolophidés

Envergure de 19,2 à 25,4 cm / Pelage brun clair sur le dos et grisâtre sur le ventre



Hibernation principalement en gîtes souterrains / Reproduction principalement en bâtiment



Forêts de feuillus ou mixtes / Proximité de l'eau



Très diversifié / Insectes de petite et moyenne taille



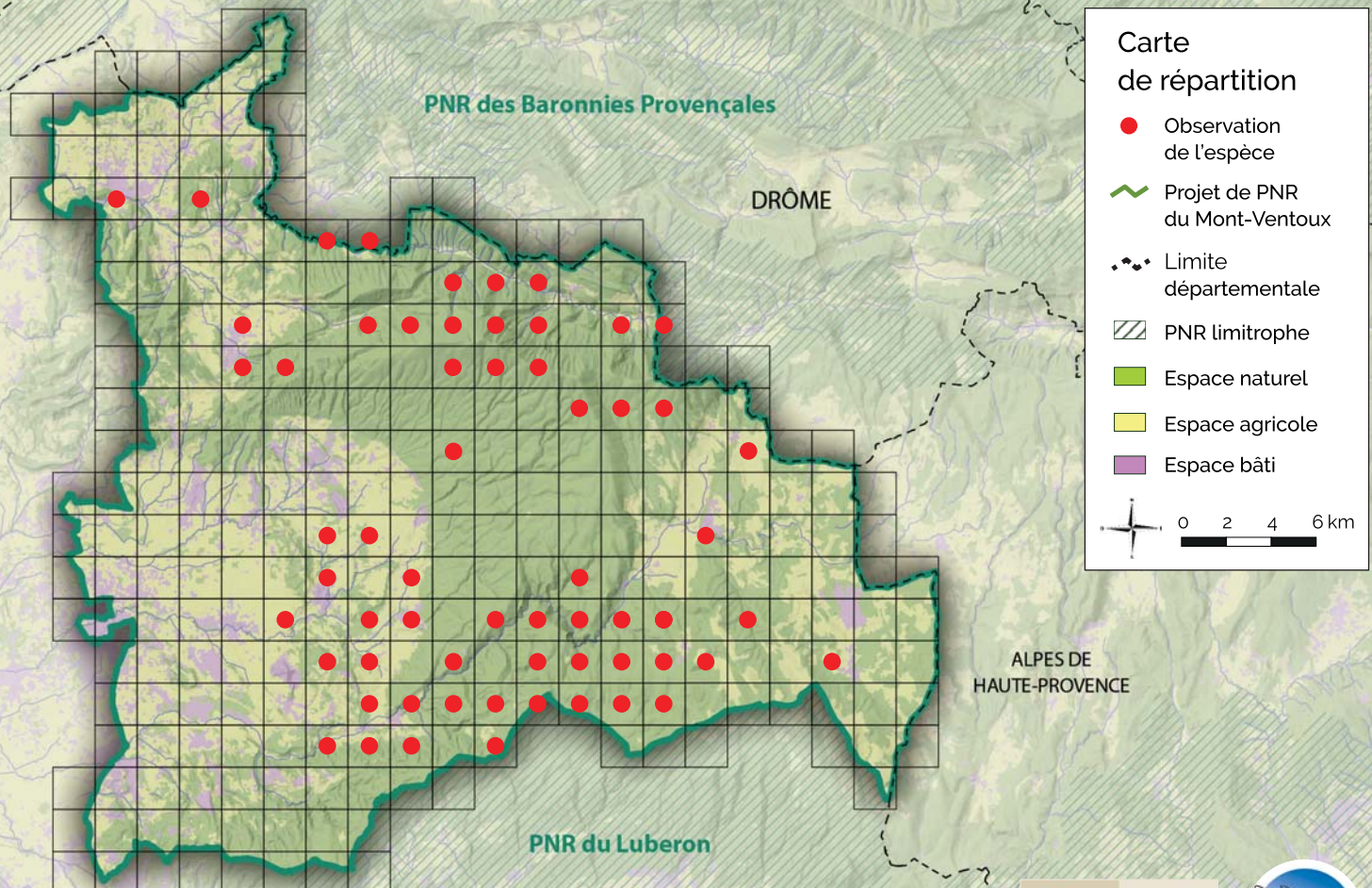
2,5 km en moyenne / Maximum de 8 km



Espèce connue en reproduction, hivernage et transit dans le projet de PNR du Mont-Ventoux



Petit rhinolophe © Benoît Morazé





Le Petit rhinolophe s'enveloppe entièrement dans ses ailes.

© Jean-Michel Bompar



Le bébé (en gris) est tête bêche sur le ventre de sa mère.

© Fanny Albalat

## — IDENTIFICATION —

### ► Éléments d'identification :

Cette chauve-souris de petite taille (envergure de 19,2 à 25,4 cm) possède un pelage brun clair sur le dos et grisâtre sur le ventre. Les juvéniles sont uniformément gris jusqu'à leur première mue. Les membranes alaires sont marron clair, comme les oreilles. Son appendice nasal caractéristique a une forme de fer à cheval. En hibernation, le Petit rhinolophe s'enveloppe entièrement dans ses ailes.

### ► Confusions possibles :

Le Petit rhinolophe ne peut être confondu qu'avec les autres espèces de Rhinolophidés mais sa petite taille permet de l'identifier aisément.

## — BIOLOGIE —

### ► Habitats de l'espèce :

Le Petit rhinolophe est lié aux forêts de feuillus ou mixtes, de petites ou grandes dimensions, et à la proximité de l'eau. En région PACA, des études menées de 2007 à 2014 par le GCP ont montré que cette espèce s'alimentait dans les forêts de feuillus en mosaïque et les ripisylves en priorité, suivies des forêts en mélange, vallons boisés, linéaires boisés, lavandins avec lisières arborées et éboulis ou zones rocheuses avec lisières en secteurs collinéen et montagnard. En PACA, ses colonies de reproduction sont principalement situées dans des bâtiments avec cependant quelques colonies connues dans des grottes.

Cette espèce hiverne principalement en milieu souterrain avec quelques cas d'hivernage en bâtiment (cave) répertoriés.

### ► Régime alimentaire :

Le Petit rhinolophe semble très opportuniste dans le choix de ses proies et capture la plupart des insectes de petite et moyenne taille qu'il croise. Pour consommer les proies les plus volumineuses, cette espèce s'accroche, tête en bas, à un perchoir afin de les dilacérer.

### ► Comportement :

Les maternités comptent en moyenne 15 à 200 individus avec des maxima pouvant atteindre 800 femelles. Le soir, le Petit rhinolophe fait d'incessants va et vient devant son gîte pour inspecter la baisse de la luminosité et part chasser entre 15 et 30 min après le coucher du soleil. Ses terrains de chasse sont situés en moyenne à 2,5 km de distance de son gîte avec un maximum connu de 8 km.

### ► Reproduction

Les gîtes de mise-bas commencent à être occupés courant avril et les naissances s'échelonnent de fin-mai à mi-juillet. Les jeunes sont volants à partir de 3 semaines et autonomes à 6.

## — AIRE DE RÉPARTITION —

### ► Distribution géographique (à l'échelle internationale, nationale et régionale) :

Il s'agit du rhinolophe le plus septentrional. Il est présent de l'Irlande à l'Asie centrale ainsi que dans la zone soudano-éthiopienne et au Maghreb. Ses populations sont faibles à très rares au nord de son aire de répartition et il est plus courant vers le sud et le sud-est de l'Europe.

En France, l'espèce est présente sur tout le territoire avec néanmoins une présence anecdotique à l'extrême nord du pays. Les principaux bastions français de l'espèce sont situés en Midi-Pyrénées, en Bourgogne et en Corse.

Le Petit rhinolophe est observé dans tous les départements de Provence mais avec de fortes disparités. Les bastions connus de cette espèce en PACA sont le Verdon (04), le pourtour de la Bléone (04), le plateau de Vachère (04), les Baronnies (05), la vallée de la Roya (06) et le secteur d'Entraunes-Daluis (06).

## CONNAISSANCES SUR LE MONT-VENTOUX



### Statut biologique :

Seul des ossements de Grand rhinolophe *Rhinolophus ferrumequinum* et Rhinolophe euryale *Rhinolophus euryale* ont été retrouvés dans des gisements tardiglaciaires et holocènes du Mont-Ventoux. Le Petit rhinolophe semble absent du territoire à cette époque.

Aujourd'hui, l'espèce est présente en période de reproduction et d'hibernation.

### Phénologie :

JAN	FÉV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUL	AOÛ	SEP	OCT	NOV	DÉC
Transit printanier								Transit automnal			
Hibernation			Colonie de reproduction						Hibernation		
								Swarming <sup>1</sup>			

<sup>1</sup> Présence massive de plusieurs individus au même endroit et en même temps pour s'accoupler

### Évolution des populations sur le Mont-Ventoux :

Connaissances insuffisantes pour établir une tendance démographique.



### Études et suivis réalisés sur le Mont-Ventoux :

Suivi de deux gîtes majeurs à Chiroptères d'importance départementale (selon la méthode de hiérarchisation du Plan national d'action Chiroptère) abritant cette espèce en reproduction à Méthamis et en hibernation à Mormoiron.

Elle est mentionnée dans certains inventaires réalisés dans le cadre de l'animation des sites Natura 2000.

L'espèce est également suivie par l'Office National des Forêts dans le cadre de la gestion de la Réserve Biologique Intégrale du Mont-Ventoux et de la réalisation des Plans d'Aménagements Forestiers.

## CONSERVATION



### Statuts de protection (protection nationale/européenne ; statuts internationaux) & Statuts de conservation (Liste rouge PACA ; Liste rouge France ; Liste rouge UICN)

Statuts de protection		Statuts de conservation		
Directive Habitats	Annexe 2 et 4	Europe	Quasi-menacée	NT
Convention de Berne	Annexe 2	France	Préoccupation mineure	LC
Protection de Bonn	Annexe 2	Méditerranée	Quasi-menacée	NT
Protection nationale	Espèce protégée	Sources : UICN, listes rouges (2017)		
Autres statuts en PACA				
Enjeu régional fort ; Espèce prioritaire Plan régional d'action				

### Facteurs de régression :

L'espèce est présente sur l'ensemble du territoire de PACA mais n'est ni fréquente ni abondante. Les populations de Petit rhinolophe sont estimées à 4 500 individus au minimum avec plus d'une centaine de colonies répertoriées. Les populations semblent se maintenir dans les bastions régionaux. La menace majeure pour cette espèce est le dérangement en gîte naturel et la restauration des sites de reproduction anthropiques pouvant causer la désertion des gîtes. Chauve-souris lucifuge comme tous les rhinolophes, la pollution lumineuse a un très sérieux impact sur elle et la mortalité routière est importante. En Aquitaine, une étude sur l'autoroute A89 a identifié 68 cadavres de Petit rhinolophe sur 23 km soit 68% des cadavres de chauves-souris récoltés. L'état de conservation national et régional semble défavorable pour cette espèce.



Petit rhinolophe en hibernation dans une ancienne carrière d'ocre.

© Jean-Michel Bompar



**Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux et de Préfiguration du Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux**  
830, av. du Mont-Ventoux  
84200 Carpentras

☎ 04 90 63 22 74  
✉ [accueil@smaemv.fr](mailto:accueil@smaemv.fr)  
🌐 [smaemv.fr](http://smaemv.fr)



**Groupe Chiroptères de Provence**  
Rue Villeneuve  
04230 Saint-Etienne-les-Orgues

☎ 09 65 01 90 52  
✉ [gcp@gcprovence.org](mailto:gcp@gcprovence.org)  
🌐 <http://www.gcprovence.org>

**Rédaction :**  
Mathieu DAVAL / GCP  
Fanny ALBALAT / GCP

**Relecture :**  
Anthony ROUX / SMAEMV

**Cartographie :**  
Mathieu DAVAL / GCP

**Infographie :**  
Aline LAAGE / Parole d'Image  
d'après une mise en page de  
Sébastien GARCIA / LPO PACA

**Réalisation GCP, 2017**

### ► Mesures de conservation :

Le Petit rhinolophe étant une espèce principalement forestière, il convient de conserver ses habitats de chasse en diversifiant les peuplements forestiers notamment en favorisant l'installation des feuillus et des lisières par écotones ou boisements clairs.

Il importe aussi de maintenir ou reconstituer des corridors écologiques entre les gîtes et les terrains de chasse en conservant et en plantant des haies.

La conservation de cette espèce passe aussi par la préservation de ses gîtes bâtis et souterrains, en conservant les espaces bâtis favorables à l'espèce et en travaillant avec les spéléologues pour limiter le dérangement dans les gîtes avérés.



## — LIENS & OUVRAGES À CONSULTER —

### Pour en savoir plus

- 🌐 Site du Groupe Chiroptères de Provence : <http://www.gcprovence.org/>
- 🌐 Site de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères : <https://www.sfepm.org/>

### Bibliographie

ALBALAT F., 2009 – Guide pour la conservation des chauves-souris des villages Blauvac et Méthamis. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 88 p.

ALBALAT F., 2010 – Guide pour la conservation des chauves-souris des villages Mormoiron et Villes-sur-Auzon. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 94 p.

ALBALAT F., PORTLIER F., 2013 – Réalisation de prospections chiroptérologiques en période d'hibernation dans le périmètre d'extension du site Natura 2000 des Gorges de la Nesque. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 53 p.

ALBALAT F., SARREY D., PORTALIER F., 2014 – Inventaire et cartographie des Chiroptères du site Natura 2000 FR9301580 Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 144 p.

ALLEGRINI B. & PEYRE O., 2008 - Définition des enjeux biologiques sur le site des Gorges de la Nesque – Inventaires et diagnostics. Naturalia Environnement, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 45 p.

ARTHUR L. & LEMAIRE M., 2015 - Les Chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (collection Parthénope); Muséum National d'Histoire naturelle, Paris, 544 p.

FAVRE P., DEVAUX B. & LANDAIS G., 2014 - Compte-rendu d'Inventaire des Chiroptères Protocole MCD45 - Session 2014 Réserve Biologique du Mont-Ventoux. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 13 p.

GARIN J. & LE ROUX M., 2015 - Compte-rendu d'Inventaire des Chiroptères Protocole MCD45 - Session 2015 Réserve Biologique du Mont-Ventoux. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 24 p.

GATTUS J.-C., BIACHE C., 2016 - RBI du Mont-Ventoux – Etude des Chiroptères de deux cavités en période automnale. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 23 p.

LPO PACA, GECEM & GCP, 2016 - Les Mammifères de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Biotope, Mèze, 344 p.

PARC NATIONAL DES ECRINS ET CENTRE DE RECHERCHE ALPIN SUR LES VERTÉBRÉS, 1995. Faune sauvage des Alpes du Haut-Dauphiné. Atlas des Vertébrés, tome 1: Poissons, Amphibiens, Reptiles, Mammifères. Ed. Parc National des Ecrins, Centre de Recherche Alpin sur les Vertébrés, Gap. 303 p.

STOECKLE T., 1999 - Inventaire des chauves-souris sur le Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, DIREN PACA, 29 p. et annexes

TERRACOL J., 2004 - Plan d'aménagement forestier de la forêt départementale du Groseau. ONF, Avignon, 35 p. et annexes.

TERRACOL J. & al., 2005 - Aménagement de la forêt domaniale du Toulourenc. ONF.

TERRACOL J. & al., 2013 - Aménagement de la forêt domaniale du Ventouret. ONF.

TERRACOL J. & al., 2016 - Aménagement de la forêt domaniale du Mont-Ventoux. ONF.

# Pipistrelle commune

*Pipistrellus pipistrellus*

Ordre: Chiroptères / Famille: Vespertilionidés

Envergure de 18 à 24 cm / Pelage dorsal brun sombre à brun roux, ventre plus clair / Face brun noir



Gîtes d'été principalement en bâtiments / Gîtes d'hivernation souterrains et en bâti



Lisières / Mosaïques d'habitats / Zones éclairées artificiellement



Espèce très opportuniste / Principalement Diptères



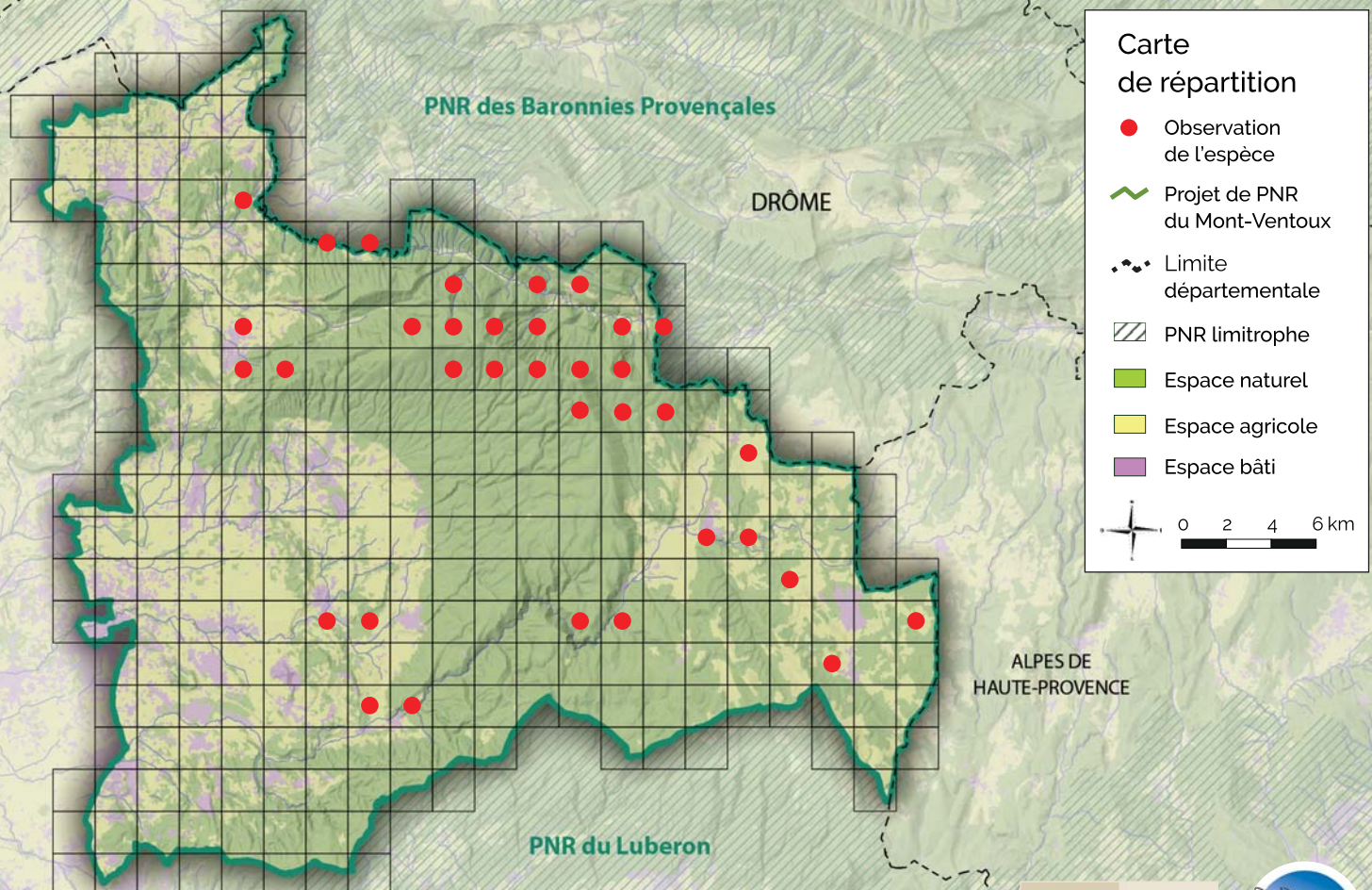
1,5 km en moyenne



Espèce connue en reproduction et en transit dans le projet de PNR du Mont-Ventoux



Pipistrelle commune © Jean-Michel Bompar



## Q — IDENTIFICATION



Son pelage dorsal est brun sombre à brun roux

© Jean-Michel Bompar

### ► Éléments d'identification :

Cette chauve-souris de petite taille (envergure de 18 à 24 cm) possède un pelage dorsal brun sombre à brun roux ainsi qu'un ventre plus clair, tirant parfois sur le gris.

La face ainsi que les membranes alaires de cette chauve-souris sont brun noir ce qui contraste avec le pelage. Comme toutes les Pipistrelles, elle possède de petites oreilles triangulaires.

### ► Confusions possibles :

La confusion est possible avec les 3 autres espèces de pipistrelles, la Pipistrelle de Kuhl *Pipistrellus kuhlii*, la Pipistrelle pygmée *Pipistrellus pygmaeus* et la Pipistrelle de Nathusius *Pipistrellus nathusii*. Des critères biométriques tels que la forme du pénis ou la forme des incisives permettent de déterminer cette espèce avec certitude ainsi que la fréquence de leurs émissions ultrasonores.

## 🧪 — BIOLOGIE

### ► Habitats de l'espèce :

La Pipistrelle commune est très flexible dans le choix de ses terrains de chasses et est présente dans presque tous les habitats, du cœur des villes aux zones rurales. Elle semble toutefois privilégier les lisières de boisements ainsi que la proximité de l'eau lorsque cela est possible. Elle est également fortement attirée par les insectes tournant autour des éclairages publics.

En été, cette espèce est essentiellement découverte dans des gîtes à caractère anthropique, derrière des volets ou sous les bardages des toits. En PACA, les sites de mise-bas les plus importants en termes d'effectifs sont dans des toitures et des ponts. Elle est aussi observée dans des falaises, des cavités arboricoles et des gîtes atypiques ont été découverts : une boîte aux lettres et des boîtes de conserve recouvrant le haut de piquet de clôture d'un élevage d'autruches (04).

En hiver, cette espèce semble affectionner les milieux souterrains comme des mines (05) et des tunnels (04). On la retrouve aussi dans l'isolation des bâtiments ainsi que dans les églises où elle se faufile à l'arrière des colonnes de la nef ou derrière le chemin de croix si celui-ci n'est pas collé au mur.

### ► Régime alimentaire :

C'est une espèce opportuniste et très adaptable. Elle consomme principalement des diptères mais peut aussi se nourrir de Lépidoptères ou d'Éphéméroptères lorsque ces proies abondent. C'est également une prédatrice de la processionnaire du pin et de la mouche de l'olivier.

### ► Comportement :

La Pipistrelle commune est l'une des premières espèces à sortir de son gîte, juste après le coucher du soleil et parfois même avant. Ses territoires de chasse sont situés en moyenne entre 1 et 2 km du gîte. Son vol est rapide et agile avec des décrochements de trajectoire brutaux lorsqu'elle attaque. Elle peut devenir territoriale lors de périodes de raréfaction des proies et défendre son secteur de chasse face à d'autres individus.

### ► Reproduction

Une grande partie des jeunes est sexuellement mature dès le premier automne. L'arrivée sur les gîtes de mise-bas s'étale de mi-avril à fin mai. Les naissances s'échelonnent tout au long du mois de juin, la présence de jumeaux n'étant pas rare chez cette espèce.



Les Pipistrelles peuvent former des colonies de plusieurs dizaines d'individus.

© Fanny Albalat

## AIRE DE RÉPARTITION



### Distribution géographique (à l'échelle internationale, nationale et régionale) :

C'est l'espèce la plus fréquente en zone eurasiatique. Elle est aussi bien représentée en Europe de l'Ouest, au Nord de l'Afrique, au Proche-Orient que dans le Caucase.

En France, elle est présente et commune sur l'ensemble du territoire avec néanmoins des variations de densité en fonction des milieux.

La Pipistrelle commune est largement répartie sur les 6 départements de PACA du niveau de la mer à 2350 m d'altitude (commune de Champoléon, 05). Elle se reproduit sur tout le territoire de la région. C'est une des espèces les plus fréquemment contactées lors des inventaires acoustiques sauf dans certaines zones méditerranéennes de basse altitude.

## CONNAISSANCES SUR LE MONT-VENTOUX



### Statut biologique :

L'espèce est connue en reproduction et en transit sur le projet de PNR du Mont-Ventoux.

### Phénologie :

JAN	FÉV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUL	AOÛ	SEP	OCT	NOV	DÉC
Transit printanier									Transit automnal		
Hibernation			Colonie de reproduction						Hibernation		
								Swarming <sup>1</sup>			

<sup>1</sup> Présence massive de plusieurs individus au même endroit et en même temps pour s'accoupler

### Évolution des populations sur le Mont-Ventoux :

Connaissances insuffisantes pour établir une tendance démographique.



### Études et suivis réalisés sur le Mont-Ventoux :

L'espèce est suivie par l'Office National des Forêts dans le cadre de la gestion de la Réserve Biologique Intégrale du Mont-Ventoux.

Elle est également mentionnée dans certains inventaires réalisés dans le cadre de l'animation des sites Natura 2000.

## CONSERVATION

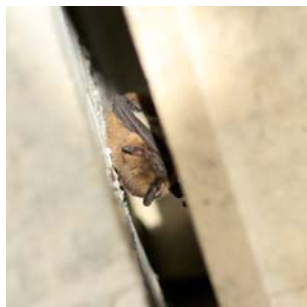


### Statuts de protection (protection nationale/européenne ; statuts internationaux) & Statuts de conservation (Liste rouge PACA ; Liste rouge France ; Liste rouge UICN)

Statuts de protection		Statuts de conservation		
Directive Habitats	Annexe 4	Europe	Préoccupation mineure	LC
Convention de Berne	Annexe 2	France	Quasi menacée	NT
Protection de Bonn	Annexe 2	Méditerranée	Préoccupation mineure	LC
Protection nationale	Espèce protégée	Sources : UICN, listes rouges (2017)		
Autres statuts en PACA				
Enjeu régional faible ; Espèce prioritaire Plan régional d'action				

### Facteurs de régression :

Malgré sa vaste distribution régionale, les populations de Pipistrelle commune sont rarement très abondantes au niveau local. Ses routes de vol sont en revanche impactées par la présence d'éoliennes : il s'agit de l'espèce la plus sensible aux éoliennes à travers l'Europe d'après EUROBATS (2011). Des collectes de cadavres sur la RN113 près d'Arles (13) ont également montré



Les Pipistrelles affectionnent les fissures de 13 à 20 mm.

© Léa Bonnot

l'impact du trafic routier sur cette pipistrelle. La perte de gîte en bâti résulte souvent de problèmes de cohabitation entre chauves-souris et propriétaires à cause du bruit, du guano ou de leur simple présence. L'état de conservation semble défavorable pour l'espèce en France et inconnu en PACA.

### ► Mesures de conservation :

Une meilleure prise en compte des populations de cette espèce à proximité des projets de parc éoliens ainsi que la mise en place de systèmes de bridages sur les éoliennes peuvent permettre de limiter les impacts sur cette espèce.

La sensibilisation des particuliers ainsi que la mise en place de méthodes afin d'améliorer la cohabitation permettent de réduire voire d'éviter les destructions de colonies dans le bâti.



## — LIENS & OUVRAGES À CONSULTER —

### Pour en savoir plus

🌐 Site du Groupe Chiroptères de Provence : <http://www.gcprovence.org/>

🌐 Site de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères : <https://www.sfepm.org/>

### Bibliographie

ALBALAT F., 2009 – Guide pour la conservation des chauves-souris des villages Blauvac et Méthamis. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 88 p.

ALBALAT F., 2010 – Guide pour la conservation des chauves-souris des villages Mormoiron et Villes-sur-Auzon. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 94 p.

ALBALAT F., SARREY D., PORTALIER F., 2014 – Inventaire et cartographie des Chiroptères du site Natura 2000 FR9301580 Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux, 144 p.

ARTHUR L. & LEMAIRE M., 2015 - Les Chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (collection Parthénope) ; Muséum National d'Histoire naturelle, Paris, 544 p.

BENSETTITI F. & PUISSAUVÉ R., 2015. - Résultats de l'évaluation de l'état de conservation des habitats et des espèces dans le cadre de la directive Habitats-Faune-Flore en France. Rapportage « article 17 ». Période 2007-2012. MNHN-SPN, MEDDE, Paris, 204 p.

DIETZ C., KIEFER A., 2015 - Chauves-souris d'Europe : connaître, identifier, protéger. Delachaux et Niestlé, Paris, 399 p.

FAVRE P., DEVAUX B. & LANDAIS G., 2014 - Compte-rendu d'Inventaire des Chiroptères Protocole MCD45 - Session 2014 Réserve Biologique du Mont-Ventoux. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 13 p.

GARIN J. & LE ROUX M., 2015 - Compte-rendu d'Inventaire des Chiroptères Protocole MCD45 - Session 2015 Réserve Biologique du Mont-Ventoux. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 24 p.

GATTUS J.-C., BIACHE C., 2016 - RBI du Mont-Ventoux – Étude des Chiroptères de deux cavités en période automnale. Réseau Mammifères, ONF, Paris, 23 p.

LPO PACA, GECEM & GCP, 2016 - Les Mammifères de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Biotope, Mèze, 344 p.

STOECKLE T., 1999 – Inventaire des chauves-souris sur le Mont-Ventoux. Groupe Chiroptères de Provence, DIREN PACA, 29 p. et annexes



### Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux et de Préfiguration du Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux

830, av. du Mont-Ventoux  
84200 Carpentras

☎ 04 90 63 22 74

✉ [accueil@smaemv.fr](mailto:accueil@smaemv.fr)

🌐 [smaemv.fr](http://smaemv.fr)



### Groupe Chiroptères de Provence

Rue Villeneuve  
04230 Saint-Etienne-les-Orgues

☎ 09 65 01 90 52

✉ [gcp@gcprovence.org](mailto:gcp@gcprovence.org)

🌐 <http://www.gcprovence.org>

### Rédaction :

Mathieu DAVAL / GCP  
Fanny ALBALAT / GCP

### Relecture :

Anthony ROUX / SMAEMV

### Cartographie :

Mathieu DAVAL / GCP

### Infographie :

Aline LAAGE / Parole d'Image  
d'après une mise en page de  
Sébastien GARCIA / LPO PACA

Réalisation GCP, 2017